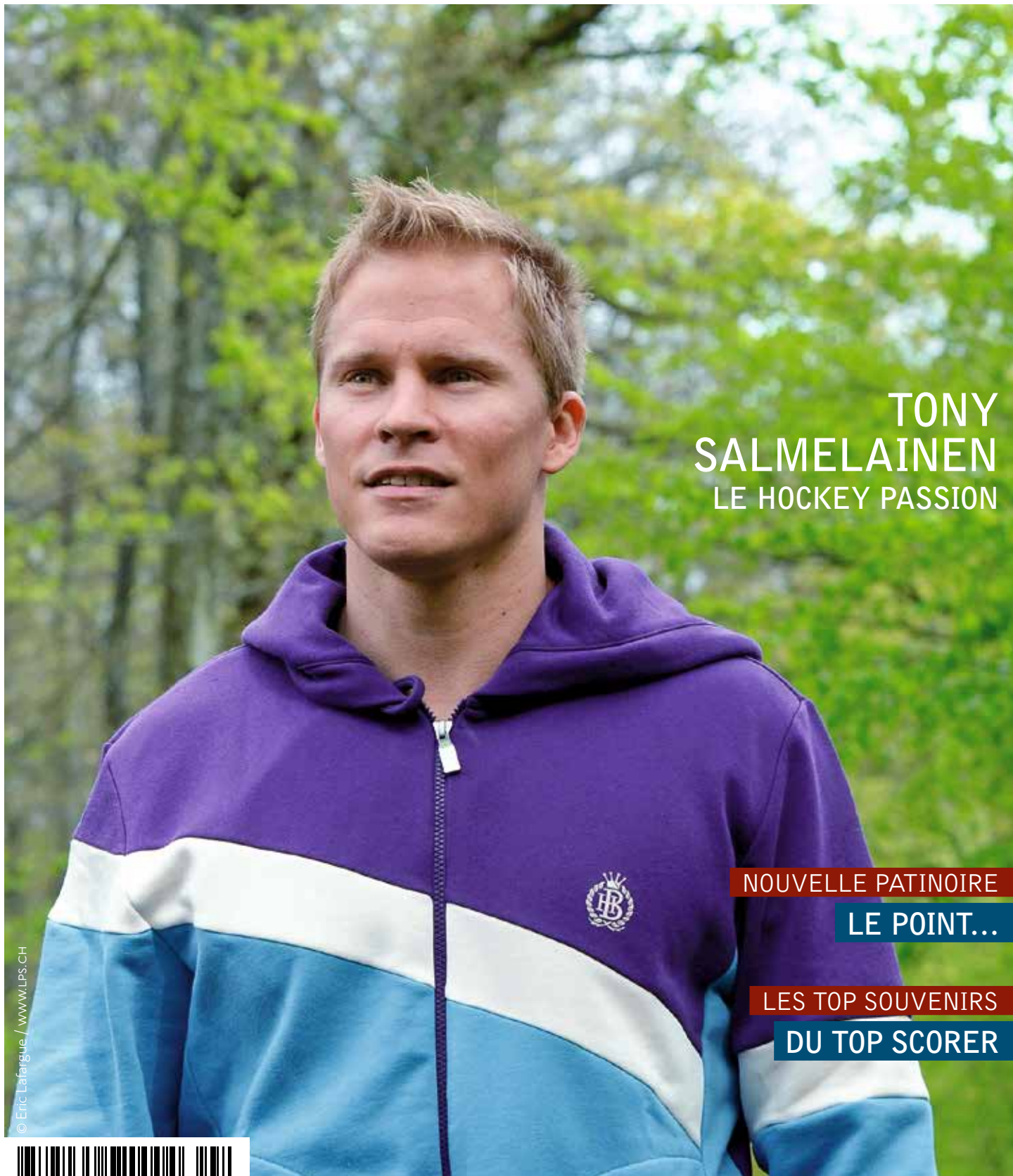


# GSHC



**MAG**  
#02



**TONY  
SALMELAINEN**  
LE HOCKEY PASSION

NOUVELLE PATINOIRE

LE POINT...

LES TOP SOUVENIRS

DU TOP SCORER

© Eric Lafargue / www.lps.ch

JUIN 2012



CHF 8



# Une alchimie subtile

Les gens comptent les uns sur les autres. Nos clients, à titre individuel ou familial, comptent sur l'expérience de nos Conseillers.

Les praticiens de l'art de la gestion de fortune

EFG  International

En Suisse: EFG Bank | EFG Financial Products

**Partenaire private banking principal du Genève-Servette Hockey Club**

Les établissements de private banking du groupe EFG International sont présents à Zurich, Genève, Londres, aux Îles Anglo-Normandes, à Luxembourg, Monaco, Madrid, Hongkong, Singapour, Shanghai, Taïpei, Miami, Nassau, Bogotá, Montevideo et Buenos Aires. [www.efginternational.com](http://www.efginternational.com)

**IMPRESSUM**

N° 2 – Juin 2012

**ÉDITEURS**

Genève-Servette Hockey Club  
Chemin de la Gravière 4  
CH-1227 Les Acacias / Genève  
Tél. +41 22 338 30 00  
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA  
CH-1293 Bellevue  
Tél. +41 22 774 32 21  
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

**RESPONSABLE  
DE LA PUBLICATION**

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

**ABONNEMENTS**

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)  
pour 4 numéros par saison de jeu  
Tél. +41 22 338 30 00  
info@gshc.ch – www.gshc.ch

**DIFFUSION**

Suisse: Naville (Genève & Vaud)  
et shops du GSHC  
France: Presse des Vallées  
(Ain et Haute Savoie)

**RÉDACTION**

Pascal Aeberhard (GSHC)

**PHOTOGRAPHIE**

Piotr Sweck / encrage  
Eric Lafargue – www.LPS.ch

**ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO**

Rédacteurs: Aurore Favre,  
Ludwig Lemmenmeier,  
Pierre Meyer, Doug Renacan,  
Philippe Roch, Jérôme Rumak,  
Daniel Zurcher / Photographes:  
Joseph Carlucci, Augusto  
Tomassetti, Flo Photos

**CONCEPTION GRAPHIQUE  
& RÉALISATION**

PIM Sportsguide SA

**ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ**

GSHC & PIM Sportsguide SA

**IMPRESSIION**

Molésion Impressions  
CH-1217 Meyrin  
www.molesionimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.  
Reproduction, même partielle,  
interdit sans l'autorisation  
des éditeurs.

# UN ULTIME COUP D'ŒIL SUR LA SAISON 2011-12

Chers lecteurs et amis  
du Genève-Servette  
Hockey Club,

Quelques mois  
après la sortie  
de presse de la  
première édition  
du GSHC Mag, nous  
sommes heureux de  
constater que ce nouveau  
magazine, consacré à votre club  
favori, a connu de votre part un  
excellent accueil. Par ses lignes, nous  
tenons à vous remercier de votre  
intérêt pour cette publication, ainsi  
que de vos compliments.

Nous allons évidemment continuer  
dans la même veine et vous apporter,  
quatre fois par an, de l'inédit à propos  
des joueurs et entraîneurs du club,  
mais aussi évoquer d'autres facettes  
concernant le Genève-Servette,  
l'Association Genève Futur Hockey  
ou encore le développement en  
général du hockey dans notre région.  
A cet égard, la future construction  
d'une nouvelle patinoire va figurer  
parmi les thèmes récurrents du  
magazine, et vous trouverez déjà  
dans ce numéro bon nombre  
d'informations, recueillies par  
notre collaborateur Pierre Meyer,  
concernant le projet du Trèfle-Blanc.

Ce numéro deux est aussi l'occasion  
de jeter un ultime coup d'œil sur  
la saison écoulée. De manière  
générale, dans les sports d'équipe,  
les formations genevoises ont brillé  
de mille feux ce printemps. En  
volleyball, le titre national est revenu  
au Chênois qui a failli être imité par  
les Lions de Genève en basketball.  
En rink-hockey et en hockey sur



gazon aussi, les clubs  
de la cité de Calvin  
se sont distingués.  
Et en football,  
le Servette FC,  
sauvé in extremis  
de la faillite et  
désormais présidé  
par Hugh Quennec,  
a fêté son retour  
dans l'élite en accédant  
avec brio à l'Europa League.

Quel beau bilan, que nous aurions  
évidemment souhaité être complété  
par les exploits de nos joueurs sur  
la glace.

Il n'en a hélas rien été, mais l'équipe a  
prouvé en finale des Playouts qu'elle  
avait non seulement du talent, mais  
aussi du cœur... et de l'avenir. Les  
jeunes qui frappent à la porte de la  
première équipe (et ont joué une  
partie des matches la saison dernière)  
sont nombreux, motivés et doués.  
C'est là une belle promesse pour  
les prochaines saisons comme le  
confirme Chris McSorley un peu plus  
loin dans ses pages. Gageons dès  
lors que dès septembre, le GSHC,  
davantage épargné par les blessures  
(la poisse ne peut quand même  
pas nous coller ainsi aux basques  
deux ans de suite !), va nous valoir  
de belles satisfactions et imiter ses  
amis footballeurs, volleyeurs ou  
basketteurs.

Mais de tout cela, on reparlera début  
septembre. En détails dans le numéro  
trois du GSHC Mag, par exemple. Bon  
été à tous !

**PATRICK FAVRE**

Responsable de la publication



**Soif de  
victoire.**



**FELDSCHLÖSSCHEN RASSEMBLE**

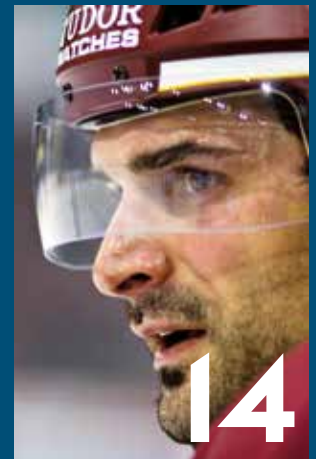
# LE GSHC MAG N°2 EN UN COUP D'OEIL

**04** **TONY SALMELAINEN**  
Le hockey passion et la passion  
de la préparation



04

**14** **LES TOP SOUVENIRS**  
du Top Scorer Rico Fata



14

**20** **CHRIS McSORLEY**  
revient sur la saison 2011-12



20



32

**24** **ENTRETIENS**  
Flurin Randegger, Daniel Rubin &  
Morris Trachslar

**32** **NOUVELLE PATINOIRE**  
Le point de la situation



24

**38** **LES TROIS CLUBS**  
de soutien du GSHC

**40** **GFH CHALLENGE**  
La fête des jeunes



40



44

**44** **MATCH DE GALA**  
Retour en images

**48** **1905.CH**  
Carte blanche

# TONY SALMELAINEN

## LE HOCKEY PASSION



En dépit de sa carrure imposante, la présence de Tony Salmelainen est plutôt discrète, à l'image du personnage. Ce matin-là, nous avons rendez-vous dans l'espace restauration du Country Club Geneva où personne n'a semblé reconnaître le Finlandais, tranquillement installé à une table plutôt excentrée.

**PASCAL AEBERHARD**

Une fois en confiance, Tony n'hésite pas à se livrer, surtout lorsque la conversation touche à une de ses passions, le hockey sur glace. Cette passion, Tony Salmelainen a pu en faire son métier. Celui-ci l'a mené d'Espoo et Helsinki, où il a grandi, à Genève, lieu où il exerce son activité professionnelle. Quelques jours avant son départ pour sa Finlande natale où il a entamé sa préparation de la saison 2012-13, il nous a accordé un entretien pour aborder sa passion.

### TONY ET LE HOCKEY

*D'où vous vient cette passion du hockey sur glace ? Est-elle liée à votre famille, puisque votre père a joué au hockey ?*

Bien sûr que mon amour du hockey est lié à mes origines. Entre l'engouement national, la famille et les amis, tout était réuni pour que naisse chez moi cette passion. Le hockey sur glace est un sport très important en Finlande. Ceci dit, si j'étais resté plus longtemps en Allemagne – j'y ai passé une année lorsque j'avais 11 ans –, peut-être n'aurais-je pas tant aimé ce sport ? Là-bas, le football est plus important et, en cas d'un plus long séjour germanique, le ballon rond aurait parfaitement pu m'attirer autant, si ce n'est davantage, que le hockey !

*L'Allemagne, y êtes-vous allés parce que votre père y jouait ?*

C'est surtout parce que nos parents voulaient que nous apprenions l'allemand... Lorsque mon père avait joué en Allemagne, mon frère aîné était déjà né, pas moi. Si nous avons déménagé dans ce pays, c'était vraiment parce que mes parents estimaient indispensable que mon petit frère et moi maîtrisions la langue.

*Quand avez-vous commencé le hockey sur glace ?*

J'ai chaussé les patins pour la première fois lorsque j'avais 3 ans et demi. J'ai commencé en club dans la légendaire école de hockey de l'IFK Helsinki. Je me souviens que mes parents m'amenaient une fois par semaine, le dimanche si ma mémoire est correcte, pour apprendre à jouer et patiner. C'était le matin, sur une patinoire extérieure !



le label de  
proximité de  
l'agriculture  
genevoise





## LA FINLANDE



Ne pas évoquer, avec un Finlandais, le hockey en Finlande serait presque un crime. D'autant lorsque le pays en question est champion du monde en titre et s'apprête, au moment de notre interview, à accueillir les Mondiaux. «D'ailleurs, nous confia Tony, j'essayerai d'aller voir le Suisse-Finlande du 8 mai. Il faut que je demande à Goran des billets...»

**Puisque le hockey est une passion émanant de vos racines, parlez-nous du hockey en Finlande.**

C'est vraiment un phénomène très important en Finlande. C'est le sport numéro 1. La Finlande est un petit pays, mais qui éprouve une grande passion pour ce sport. Ce n'est pas comparable peut-être au Canada, mais c'est indéniablement le sport le plus populaire pour les Finlandais.

**Le fait que la Finlande soit championne du monde en titre et défende sa couronne à domicile doit bien aider, non ?**

Oui, c'est toujours un gros boom en faveur d'un sport de remporter un titre mondial, puis d'accueillir ce genre de compétition. Le premier et seul titre remontait à 1995. C'était bien l'heure pour la Finlande de fêter à nouveau un tel sacre.

**Avez-vous fait toutes vos classes à l'IFK ?**

Non, j'ai également été junior à Espoo (ndlr: ville à l'ouest d'Helsinki) où nous étions répartis dans quatre équipes par catégorie d'âge jusqu'aux moins de 16 ans où on retrouvait une sélection des meilleurs joueurs de 14 et 15 ans. J'ai retrouvé ensuite IFK à 17 ans. A noter que si je n'ai jamais pu jouer avec mon petit frère Tobias en juniors, notre différence d'âge étant trop importante, nous nous sommes en revanche retrouvés en première équipe d'Helsinki IFK lors de la saison 2005-06.

### SON PARCOURS, SES EXPÉRIENCES

**Au cours de votre carrière, vous avez évolué dans plusieurs pays et ligues, par exemple en NHL et AHL, ainsi qu'en Russie.**

En Finlande, le jeu est plus structuré. En Russie, le niveau technique est excellent. En Amérique du Nord, les petites patinoires vous obligent à pratiquer un jeu rapide et physique, où vous devez prendre toujours très vite vos décisions sur la glace.

“ JE SUIS INCAPABLE DE DIRE S'IL Y A UNE FAÇON JUSTE DE JOUER AU HOCKEY... ”

En Suisse, je dirais que c'est un jeu de transition rapide sur de grandes patinoires qui est la règle. En fait, à chaque fois, j'ai eu l'impression d'être dans la bonne ligue au bon moment.

Mais je suis incapable de dire s'il y a une façon juste de jouer au hockey, car les bases sont différentes en Amérique du Nord

et en Europe. Les deux «écoles» ont leurs avantages et leurs inconvénients.

**Ce mélange des cultures «hockey» vous a-t-il permis d'évoluer comme homme également ?**

Il y a également les cultures locales qui m'ont imprégné. Je n'ai jamais été un enfant très scolaire, j'ai donc suivi l'école de la vie par le biais de ma famille et ma carrière. Vivre sous des cieux différents, avec des habitudes de vie et des cultures différentes, vous ouvre l'esprit. Vous ne pouvez comparer Genève à Jaroslavl, ni Chicago à Hamilton, même si des deux dernières villes sont en Amérique du Nord. Quitter la maison très jeune m'a permis de découvrir et d'apprendre par moi-même pour devenir l'homme que je suis aujourd'hui.





## LA VICTOIRE

*Une saison comme celle de 2009-10 où tout se passe bien vous aide-t-elle à mieux aimer le hockey, ou préférez-vous les périodes où vous devez surpasser les difficultés ?*

Je pense clairement que ce qui est le mieux, c'est de gagner, même si le fait de surmonter un passage à vide est toujours rassurant. En vieillissant, vous avez besoin de ressentir ce sentiment de victoire. J'ai fait partie de l'équipe nationale finlandaise des moins de 18 ans qui a décroché le titre mondial en 1999. C'était un moment incroyable, mais j'étais peut-être trop jeune pour vraiment comprendre ce qui se passait. J'ai déjà disputé quatre finales, et les quatre fois, mon équipe a perdu lors du dernier match possible... Peut-être que, la prochaine fois, je serai enfin dans l'équipe qui remportera le trophée !



Le GSHC vient d'être battu lors du 7<sup>e</sup> match de la finale 2009-10. La déception de Tony se lit sur son visage...

*Vous avez quand même connu les honneurs, puisque vous avez remporté en Finlande les prix de meilleur joueur de la saison régulière et de meilleur pointeur. Mais ce n'est pas comparable à la joie de gagner un titre.*

C'est clair que ça ne l'est pas. Si vous regardez un ancien joueur comme Steve Yzerman (ex-Detroit Red Wings/NHL) par exemple, il a remporté le championnat lorsqu'il a été moins productif offensivement, alors que ses années les plus fastes



## #8 Tony SALMELAINEN

Né le 8 août 1981  
à Espoo (Finlande)  
180cm, 85kg  
En couple, père d'un enfant  
Attaquant (ailier), droitier

Son père Tommi a été le premier joueur européen à être drafté par la NHL (St. Louis Blues en 1969). Son jeune frère Tobias joue en deuxième division finlandaise.

### Clubs

Kiekko-Espoo (jusqu'en 1997-98)  
Helsinki IFK (1998-00 et 2005-06)  
Ilves Tampere (2000-02)  
Hamilton Bulldogs (2002-03)  
Toronto Roadrunners et Edmonton Oilers (2003-04)  
Edmonton Road Runners (2004-05)  
Chicago Blackhawks (2006-07)  
Toronto Marlies (2007)  
Lokomotiv Jaroslavl (2007-08)  
Genève-Servette HC (depuis 2008)  
et Lausanne HC (1 match en 2009)

### Matchs disputés

(au terme de la saison 2011-12)  
NHL: 70 (6 buts, 12 assists)  
AHL: 203 (57 buts, 68 assists)  
+ 20 en Playoffs (6 buts, 9 assists)  
SM-Liiga: 148 (42 buts, 47 assists)  
+ 18 en Playoffs (4 buts, 2 assists)  
Russian Super League: 29  
(3 buts, 4 assists) + 16 en Playoffs  
LNA: 152 (60 buts, 65 assists)  
+ 28 en Playoffs (14 buts, 16 assists)  
Équipe nationale finlandaise: 17  
(5 buts, 1 assist)

en points se sont terminées sans titre à la clef ! Vous ne pouvez pas en tirer une règle absolue, mais c'est souvent le cas dans les ligues professionnelles de haut niveau. En fait, gagner n'est pas une question d'individualité, mais d'équipe. Il y a tellement d'aspects dans le jeu que ça ne peut se résumer à un groupe d'individualités. Ce qui est important, c'est qu'en vieillissant, vous devenez prêt à tout pour décrocher la victoire finale. Cela peut-être par un but, une passe ou un tir adverse bloqué. Il y a beaucoup de choses à faire pour gagner. Quand vous vous retrouvez en Playoffs, des petits détails – qu'il s'agisse d'une pénalité ou d'une erreur individuelle – peuvent décider non seulement d'un match, mais également d'une série.

**Donc, vous préférez gagner un match en n'ayant marqué aucun point, pour autant que vous ayez pu aider l'équipe autrement.**

C'est exactement comme cela que je raisonne. Vous pouvez parfaitement vous satisfaire d'avoir réalisé la bonne mise en échec, le bon bloc, la bonne passe qui a fait basculer le match. Pour la passe, ça peut être celle qui a lancé l'action décisive, même si c'est une passe qui n'apparaît pas dans les statistiques. Il y a tellement d'éléments qui peuvent aider le groupe. Chaque équipe passe par des moments difficiles durant une saison. Regardez Zurich: ils ont lutté toute l'année pour une place en Playoffs et ils ont fini par être sacrés champions de Suisse. Ils ont connu une belle fin de saison malgré toutes les difficultés rencontrées et ils ont réussi à surmonter un déficit de 1-3 dans la Finale pour gagner le titre à deux secondes de la fin du septième match. Peu importe que ce sacre ait été beau ou pas, les Lions ont gagné le championnat, et c'est tout ce qui compte. C'est donc bien les petits détails qui ont fait la différence pour amener et arracher ce but au 7<sup>e</sup> match ! •

# LA PRÉPARATION PHYSIQUE SELON TONY



Le hockey est certes une passion, mais aussi un métier. Et Tony Salmelainen le sait. Il est le premier conscient que c'est un métier sérieux qui implique notamment une préparation physique à ne pas prendre à la légère. Le Finlandais nous en dit plus sur cette partie moins connue du quotidien des hockeyeurs professionnels.

## AUORE FAVRE

Il paraît petit, rapide, vif, inoffensif. Néanmoins, Tony Salmelainen cache 85 kilos de muscles. Comment est-il arrivé à se construire une telle carrure d'athlète ? Comme vous le savez probablement déjà, les hockeyeurs doivent s'entraîner dur pour encaisser les coups, mais aussi être assez forts pour pouvoir en donner. Pour certains, la préparation physique est une corvée, une partie de leur métier qui s'apparente bien davantage à la souffrance qu'au plaisir. Mais pour le Finlandais, c'est devenu au fil des années un loisir. Lorsqu'il était plus jeune, c'était une pure obligation, du moins le ressentait-il comme tel.

Aujourd'hui, Tony Salmelainen a trouvé bien des points positifs à cette partie difficile de l'entraînement d'un sportif.

Pendant la pause du championnat, les vacances terminées, un professionnel de hockey sur glace reprend le travail par la préparation physique. A ce moment-là, les exercices physiques deviennent toujours plus intenses et plus réguliers. Il en va ainsi jusqu'au début du mois d'août, moment où les hockeyeurs professionnels réduisent cette part de leur métier pour rechausser leurs patins. Mais tout au long de l'année, la préparation physique reste un aspect très important du quotidien des hockeyeurs. C'est notamment un gage de sécurité contre les risques de blessures, même si, de ce côté-là, notre flèche finlandaise n'a pas été épargné durant la saison écoulée...

## S'ENTRAÎNER À L'EXTÉRIEUR

«Il est vrai que l'entraînement hors glace est dur et souvent épuisant. Mais tu peux aussi avoir de très bons sentiments ! Il ne faut surtout pas que tu aies l'impression que c'est

une obligation et considérer celle-ci comme ennuyeuse. En fait, tu peux rendre cette préparation physique très amusante, il suffit de savoir varier celle-ci et en prendre les bons côtés.»

Tony cite alors quelques activités qui rendent la tâche plus agréable: boxe, natation, course... D'après lui, il n'y a certes pas que le vélo de course, le matériel sophistiqué des salles de musculation ou les haltères qui

satisfont une bonne préparation. D'ailleurs, le beau blond n'utilise, lui, presque rien: une balle lui suffit, voire même simplement son corps. Bien entendu, tous les exercices qu'il pratique restent bénéfiques, tant pour conserver toute la force musculaire et la souplesse qu'il a acquises au fil des ans que pour s'améliorer encore à tous points de vue. Chacun a ses propres méthodes et habitudes. Tony a lui, l'envie permanente de s'entraîner dehors.

Un rayon de soleil, et il disparaît faire une partie de tennis (remplacé par le squash si le mauvais temps règne !), courir ou simplement trouver un coin d'herbe pour ses exercices. Et ça de préférence avec un partenaire ! «Souvent, je m'échauffe et commence même à faire mes exercices seul, mais ensuite, personnellement, j'aime avoir de la compagnie ! L'interactivité avec un autre joueur rend le travail plus ludique.» •



▲ Tony utilise la balle, élément basique et simple d'une salle de fitness. L'utilisation d'une balle n'a qu'une contrainte, elle exige d'avoir un partenaire de jeu ! Il y a plusieurs façons de l'utiliser, par exemple en l'envoyant sur le côté, au niveau des hanches, à son coéquipier, ce qui muscle les épaules et les trapèzes. Ou encore de faire un grand saut en envoyant la balle en l'air, puis de sprinter jusqu'au receveur.

Ici, le Finlandais s'échauffe doucement avec un bâton, un genre de stretching qui dure environ 15 minutes. «Cela ne sert à rien de commencer en faisant des exercices trop éprouvants. Il faut éviter de s'épuiser rapidement, il vaut beaucoup mieux augmenter la difficulté au fur et à mesure.»





# COUNTRYCLUB

Look good. Feel better. GENEVA



Profitez maintenant de nos installations de détente et de remise en forme avec un seul abonnement.

Pumping – Yoga – Pilates – Zumba – Body-Sculpt – Stretch – Abdo-Fessier – Kick-Boxing

Personal training – Salle Musculation & Salle Aerobic avec baie vitrée sur l'extérieur

Piscine couverte chauffée – Saunas – Hammams – Jacuzzi – Cabine de massages – Espace Relaxation

## Nouvelle offre Fitness & Bien-Être

Renseignements: tél. +41 (0)22 959 79 00 - [info@countryclubgeneva.ch](mailto:info@countryclubgeneva.ch)

---

TENNIS FITNESS BIEN-ÊTRE MASSAGE PISCINE GOLF SQUASH GARDERIE ENFANTS BAR & RESTAURANT

---

[www.countryclubgeneva.ch](http://www.countryclubgeneva.ch)

De pareilles plaques de chocolat demandent de l'entretien ! C'est pour cela que la flèche Tony s'appuie sur des haltères. Il alterne ainsi pompes et soulevé de poids pour ses triceps et pectoraux !

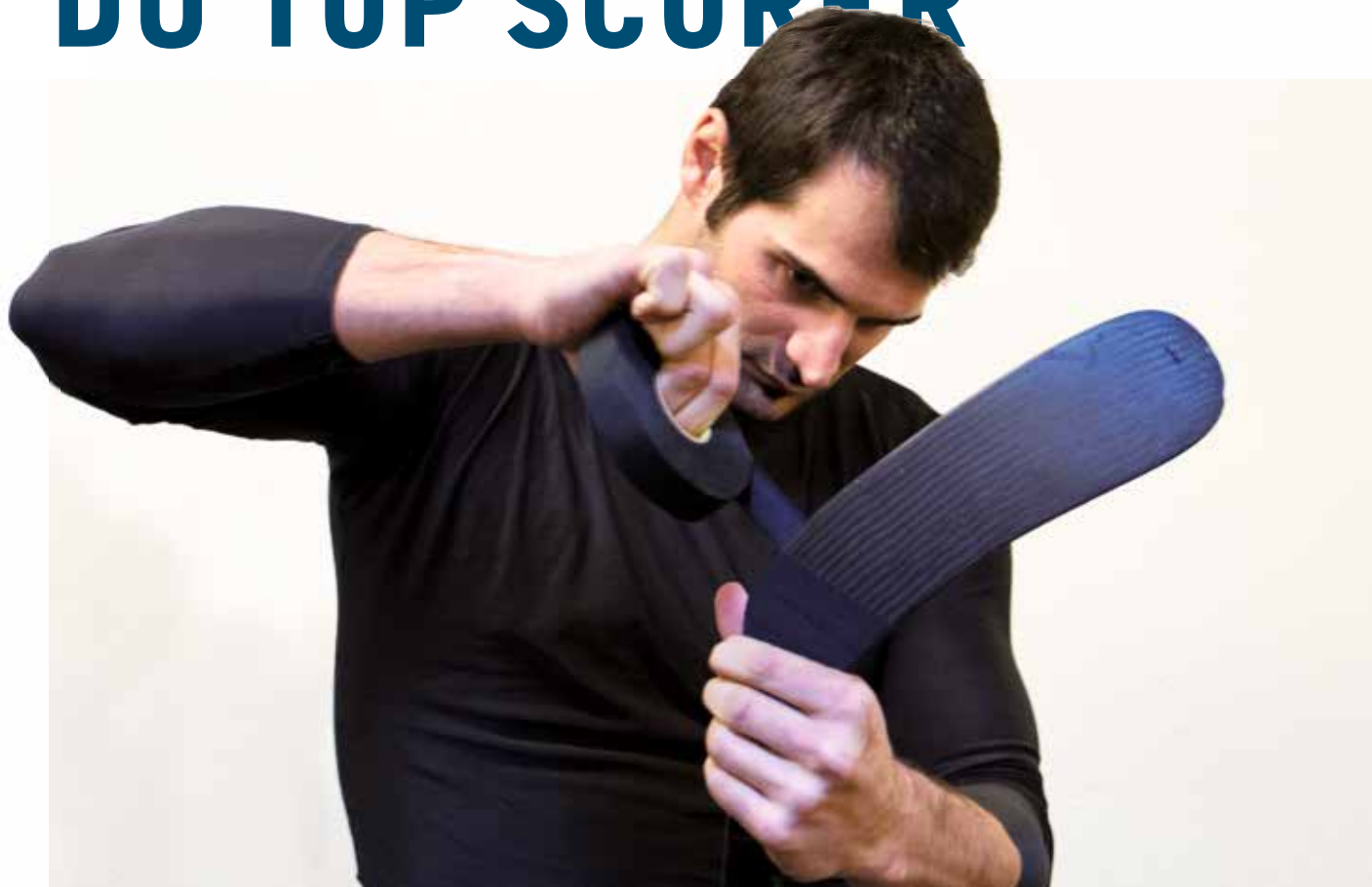


Les adducteurs sont souvent, pour les joueurs de hockey, une cause de blessures. C'est pourquoi Tony, comme le reste de l'équipe d'ailleurs, améliore sa souplesse et sa flexibilité avec des exercices de ce genre: il écarte les jambes latéralement et se balance doucement de l'une à l'autre.

Que cela soit pour muscler ses abdominaux, ses adducteurs ou ses fessiers, Tony utilise comme seul outil son corps. Vu la carrure du joueur, il faut croire que ça fonctionne bien !



# LES TOP SOUVENIRS DU TOP SCORER



Rico Fata a vécu une année genevoise pour le moins contrastée. Après une première partie de saison difficile – comme l'équipe d'ailleurs –, le N°23 est monté en puissance. Une fois le nouveau système de jeu assimilé, l'attaquant italo-canadien est devenu une pièce maîtresse de l'alignement grenat lors de cette saison 2011-12, bouclée avec le maillot de Top Scorer sur les épaules.

JÉRÔME RUMAK

Le N°23 des Aigles s'est confié tout en humour et en sincérité à l'équipe de GSHC Mag. Morceaux choisis.

Tout au long de la saison, Rico a fait partie de ces joueurs qui n'ont jamais triché. Il a toujours «mouillé le maillot». Il s'est battu. Si les débuts ont été difficiles, la combativité et l'envie de bien faire du Top Scorer des Aigles lui ont permis de se faire adopter par le public des Vernets. Toujours dans les premiers à enfiler le costume d'amuseur public au sein du vestiaire grenat, Rico a su se faire apprécier de ses coéquipiers. Heureux de donner du plaisir aux fans, il espère pouvoir continuer sur la même lancée la saison prochaine.

Au vu des circonstances de cette saison (blessures de nombreux joueurs offensifs importants), Rico a dû souvent changer de ligne. Au fil de la saison, il s'est affirmé comme un meneur auprès de ces coéquipiers. Il a eu de plus en plus de responsabilités au sein de l'alignement des Aigles. Voué à un rôle plutôt défensif au départ, il a fini par former une tripléte redoutable d'efficacité avec Juraj Simek et Morris Trachsler. Coïncidant avec l'arrivée de Petr Vampola,



La montée en puissance de Rico Fata peut être expliquée par le partage de leadership entre les deux hommes. L'expérience des ceux-ci et une répartition des rôles mieux définie a permis au Genève-Servette de se battre jusqu'au dernier match pour une place en Playoffs.

Qui de mieux placé alors que le meilleur pointeur de la saison pour revenir sur cette saison «très bizarre» (dixit Chris McSorley) ? L'attaquant grenat a pioché dans les archives photographiques d'Eric Lafargue et Piotr Sweck pour nous livrer ses impressions sur le championnat 2011-2012. Tantôt technique, tantôt hilare, il s'est livré sans retenue sur son parcours et celui des Aigles.

«La saison écoulée, nous a confié Rico Fata, a été faite de hauts et de bas. Nous avions de grands espoirs au début de la saison. Chacun a toujours essayé de donner le meilleur de lui-même mais, pour certaines raisons, nous n'arrivions pas à mettre en place ces petites choses qui nous auraient aidés à obtenir les victoires auxquelles nous aspirions. Comme chacun le sait, nous avons également eu pas mal de joueurs-clés blessés, et ce n'est jamais une situation facile.»

«Néanmoins, a poursuivi le Top Scorer, j'ai vraiment pris un immense plaisir à jouer pour le Genève-Servette. Tous les fans ont été derrière nous quand les choses n'allaient pas comme on le voulait. Et c'est toujours sympa de savoir que, même quand tout ne tourne pas rond, les supporters sont là pour nous. Je pense que tout sera bien différent la saison prochaine. Je m'en réjouis déjà, le championnat n'est pas si loin...» •



01

**01** Le premier match de la saison à Langnau. Je me souviens regardant le thermostat installé dans le bus. Il indiquait une température de 33°. Très chaud, trop chaud... On a quand même mis trois buts à Robert Esche !

**02** Notre première victoire de la saison !!!! Ça nous a pris pas mal de temps pour l'obtenir.... Quelqu'un vient de marquer, j'avoue ne pas me souvenir qui, et je suis simplement super content. Cela ne se voit hélas pas beaucoup...



02

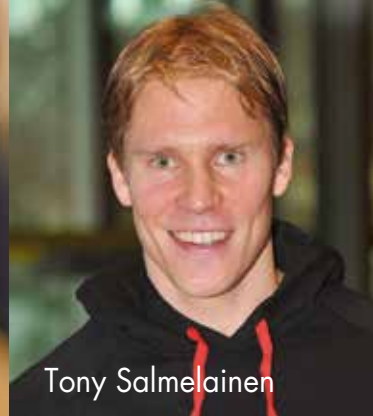


03

**03** Mon erreur, désormais célèbre, contre Berne. Je ne veux pas revivre ça. Jusque là, nous avons fait un excellent match, et je me sentais bien. Je prends le puck et je regarde où est Goran pour lui adresser une passe. Le prochain truc dont je me souviens, c'est que le puck est parti dans le mauvais sens et qu'un Bernois marque et égalise. La grosse boulette !



Goran Bezina



Tony Salmelainen

## When children play, the world wins

### Sport and play for development and peace

Right To Play is the leading international humanitarian and development organization using the transformative power of sport and play to build essential skills in children and thereby drive social change in communities affected by war, poverty and disease.

The sport and play programs incorporate a unique methodology that uses sport and play as tools for learning in four development impact areas:

- Basic Education and Child Development
- Health Promotion and Disease Prevention
- Conflict Resolution and Peace Building
- Community Development and Participation

Right To Play delivers programs in 21 countries in Africa, Asia, the Middle East, and South America and reaches nearly 700,000 children in weekly regular sport and play activities.

The organization is supported by an international team of 350 Olympic, Paralympic and professional athletes from more than 40 countries. These athletes inspire children, are role models for healthy and happy lifestyle choices and help raise awareness and funding for Right To Play projects.

Swiss Athlete Ambassadors: Tony Salmelainen, Goran Bezina, Dario Cologna, Andreas Küttel, Flavio Marazzi, Daniela Meuli, Bernhard Russi, Viktor Röhlin, Vreni Schneider, Raphael Wicky, Markus Zberg etc.

International Athlete Ambassadors: Haile Gebrselassie, Wayne Gretzky, Frank Lampard, Julia Mancuso, Alexander Ovetschkin, Anja Pärson, Aksel Lund Svindal etc.

The collaboration between Right To Play and Genève-Servette Hockey Club began in 2007. We would like to thank GSHC and EFG Bank for their valuable support.

### Adolf Ogi, Board Member Right To Play International

*"In the struggle against the threats to humanity - poverty and war – we must exploit the positive mobilization power of sport to the full. For this we need the commitment of all sectors of society."*

**By donating you are making a difference.  
Thank you!**

Giro account: 85-759958-1

Foundation Right To Play Switzerland  
Kirchgasse 48, P. O. Box 775  
CH-8024 Zurich  
Phone/Fax +41 (0)44 562 28 62/61  
info@righttoplay.ch  
www.righttoplay.com



**RIGHT  
TOPLAY**

04



**04** On a eu pour une fois un tout petit trajet tessinois, car on jouait à Ambri le vendredi et à Lugano le samedi. Hôtel, repas d'avant-match... C'était juste top ! Là, je récupère une bonne passe depuis le coin et j'ai un peu de temps. Je shoote au-dessus de l'épaule de Bäumle et maque le 6<sup>e</sup> goal de notre équipe. Nous pouvons fêter sur le score de 6-3 notre première victoire à l'extérieur.

**05** Premier match face à mon ancienne équipe... Cette photo a été prise durant un power play, et je suis touché par le puck sans réussir à le contrôler. On avait toujours dit qu'il fallait créer du trafic devant Reto, histoire de le gêner au mieux, car il avait réalisé un super début de saison. Bon, pas besoin de revenir là-dessus en détails, Biemme nous a causé beaucoup de problèmes cette année...



05

06



**06** Mon premier match à Biemme sous les couleurs genevoises. Ici, je marque un but en power play... et en backhand ! Mais en fin de compte, on perd le match 4-2. Beaucoup d'émotions pendant ce match. J'ai joué trois ans à Biemme et j'y ai plein de souvenirs. Des bons comme des mauvais !

07



08



**07** Notre avant-dernier match à Bienne. Un match hyper important pour nous... et pour les Biennois. A ce moment de la saison, nous avons besoin de tous les points possibles pour rester dans la course aux Playoffs. Ici, je reçois une super passe de la part de Juraj et je glisse le puck entre les jambes de Reto. Hélas, une fois encore, nous sommes repartis de Bienne sans le moindre point, battus 4-3.

**08** J'ai eu le plaisir de finir la saison régulière en tant que Top Scorer, et ce chèque a été remis à l'Association Genève Futur Hockey. Vraiment un honneur pour moi.

**09** Mon premier match en tant que Top Scorer. C'est toujours cool d'être le gars qui porte le casque jaune... Si j'ai pu le porter, c'est surtout grâce au travail des autres joueurs. Sur la glace, parfois, tu oublies que tu portes ce maillot très reconnaissable...

**10** C'est le match 5 des Playouts contre Rappi. Nous étions menés 3-1 dans la série, mais pensions sérieusement qu'en gagnant cette rencontre, nous pouvions encore faire tourner la série. Manzato, le gardien adverse, regarde dans une autre direction. Je me suis retourné aussi vite que j'ai pu et, du revers de la crosse, j'ai pu marquer le premier but du match. Cela n'a servi à rien, nous avons perdu ce match... Direction Ambri et la finale des Playouts qui, heureusement, a connu une fin rapide en notre faveur !



10

09



11



**11** Je peux être très excité pendant les matches. Cette photo a été prise quand les géniaux fans genevois m'ont demandé de revenir à la fin du match. J'ai essayé de les surprendre en sautant sur le plexiglas. J'espère qu'ils ont aimé, et j'espère surtout avoir l'occasion de refaire ce genre de démonstration de joie la saison prochaine...

12



**12** Une photo de moi en train de faire une de mes stupides têtes. J'aime beaucoup m'éclater et faire des blagues à mes coéquipiers. Voici un petit exemple de ce dont je suis capable de faire. Soyez attentifs car, l'année prochaine, je vous gratifierai d'autres grimaces et têtes stupides !

# «LA SAISON LA PLUS BIZARRE QUE J'AI JAMAIS CONNUE !»



C'est par ces mots que Chris McSorley résume l'exercice 2011-12 des Aigles. Au lendemain de la finale des Playoffs remportée par les ZSC Lions face à Berne (4-3 dans la série), l'Ontarien a accordé un entretien exclusif au GSHC Mag.

**DOUG RENACAN**

*Chris, comment analysez-vous la saison écoulée ?*

Nous avions de grosses attentes en début de saison, et c'était légitime. L'identité de l'équipe avait passablement été modifiée, nous possédions un effectif rapide et capable de rivaliser avec les ténors de la ligue. En outre, la préparation durant l'été s'est très bien déroulée. A aucun moment, je n'ai imaginé jouer les Playoffs. Nous avons manqué de réussite, cette saison ne devait simplement pas être la nôtre. Et les blessures nous ont joué un mauvais tour, nous avons perdu beaucoup de joueurs, dont les leaders.

*Les blessures sont-elles seules responsables de cette saison décevante ?*

Au vu des joueurs que nous avons perdu, oui. D'autant que les causes de ces absences sont tout aussi extraordinaires, avec des éléments victimes de virus rarissimes et d'accidents de scooter ! Nous n'avions plus suffisamment d'attaquants pour espérer marquer les goals synonymes de victoires. Et plus suffisamment de joueurs physiques pour s'imposer dans ce domaine. Les hockeyeurs sont des requins, s'ils sentent une faiblesse dans l'équipe adverse, ils attaqueront encore plus en insistant sur ce



18 octobre: nouveau coup dur pour le GSHC. Dan Fritsche se blesse face à Bienne.

manque. Ne bénéficiant plus des qualités physiques dont notre équipe avait fait preuve ces dernières années, nous n'avons pas été en mesure de rivaliser avec les meilleurs.

**Davos a également souffert de l'absence de nombreux joueurs, mais a réussi tout de même à atteindre les séries finales...**

C'est très juste, et la différence s'explique en deux points. Tout d'abord, on peut certes comparer la perte d'un Von Arx à celle de Salmelainen, et celle d'un Walsky à celle de Bürgler. Mais, contrairement à la liste de Davos, celle de nos blessés ne s'arrête pas là:

Fritsche, Pothier, Vukovic, Paul Savary et Hecquefeuille, sans parler de Vermeille ou Jean Savary, s'ajoutent encore à la liste. Ce sont des joueurs clés, et ils ont manqué à des moments importants de la saison. En outre, l'équipe grisonne dispose de davantage de profondeur de banc que nous, ce qui rend la gestion de l'équipe plus facile. Chaque formation est vulnérable face au risque de perdre ses meilleurs joueurs, mais certaines équipes sont juste mieux armées pour faire face à ce danger.

**LA BONNE SÉRIE DE JANVIER**  
*Pour revenir au début de saison, vous étiez pleins d'espoirs à la reprise du championnat. A quel moment avez-vous compris que la tâche serait plus compliquée ?*

Lorsque nous avons perdu Tony (Salmelainen) après le quatrième match, et autant de défaites, nous avons constaté avec Louis (Matte) et Sébastien (Beaulieu) que la saison allait être compliquée. Mais l'équipe avait réellement le potentiel de réaliser une bonne saison. D'ailleurs après le retour de Tony à Noël, nous avons effectué notre meilleure série de victoires de l'exercice (ndlr: 4 victoires consécutives). Nous avons même été la meilleure équipe du championnat

durant le mois de janvier. Si d'autres blessures ne s'étaient pas alors ajoutées, nous aurions atteint les Playoffs sans problème.

**A quel moment avez-vous compris que les Playoffs ne seraient pas accessibles ?**

Nous y avons cru toute la saison, jusqu'à l'avant-dernier match de la saison régulière. En perdant le 24 février dernier 4-6 à Genève contre Kloten (ndlr: après avoir pourtant mené

3-0 !), j'ai su que nous n'arriverions pas à atteindre le Top 8. Le dernier match qualificatif à Zurich n'a fait que le confirmer.

“ MÊME SI LES PLAYOFFS N'ONT PAS ÉTÉ ATTEINTS, JE SUIS TRÈS FIER DE L'ÉQUIPE ET DE CE QU'ELLE A MONTRÉ EN FIN DE SAISON. ”

Ensuite, Goran (Bezina) a montré ses qualités de capitaine en me sollicitant pour partir avec l'équipe à Chamonix. C'était là une situation extrêmement rare, mais les joueurs en avaient besoin. Et ils sont revenus plus frais que jamais, prêts à se battre pour sauver leur place en LNA. Même si les Playoffs n'ont pas été atteints, je suis très fier de l'équipe et de ce qu'elle a montré en fin de saison.

**Que dire de Bienne, formation contre laquelle vous avez perdu 16 points, sur 18 en jeu, cette saison ?**

Les Biennois ont très bien joué leur coup. Leur système de jeu était très contraignant pour nous. Nous avons éprouvé les pires difficultés à aller mettre Reto Berra en danger. Quelques



En janvier, tout tournait rond pour l'équipe, notamment victorieuse ici face à Fribourg-Gottéron.

**Ne pas atteindre les séries finales pour un petit point, cela est forcément frustrant.**

Cela a été très difficile à gérer. Les joueurs et le staff ne s'attendaient pas à cette situation. C'est d'ailleurs ce qui explique la défaite face à Rapperswil au premier tour. Les Saint-Gallois étaient prêts pour les Playoffs depuis trois mois, alors que mes joueurs n'ont eu qu'une semaine pour s'y préparer mentalement.

équipes ont parfois des «bêtes noires», malheureusement pour le GSHC, cette année, c'est tombé contre Bienne !

**En regardant les statistiques, c'est principalement dans les matchs à l'extérieur que Bienne a devancé le GSHC (35 points contre 30).**

Vous savez, ce n'est pas la couleur du maillot qui définit la manière de jouer. La preuve avec Ambri, que nous avons sorti en quatre matchs.



# ABONNEMENTS

# 2012 - 2013

ACCÈS À TOUTES LES RENCONTRES DE SAISON RÉGULIÈRE DU GSHC À LA PATINOIRE DES VERNETS  
 1<sup>ER</sup> TOUR DES SÉRIES DE FIN DE SAISON INCLUS  
 Tarif avantageux et accès prioritaire à la billetterie  
 pour la suite des séries de fin de saison

## Formulaire de commande

Nombre	Catégories	Places	Prix (CHF TTC)
<input type="text"/>	<b>Platine</b> Tarif unique	numérotées	1'400
<input type="text"/>	<b>Or</b> Tarif unique	numérotées	1'200
<input type="text"/>	<b>Argent</b> Tarif unique	numérotées	1'000
<b>Bronze 1</b>			
<input type="text"/>	Adultes	numérotées	720
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans, Etudiants, AVS, Chômeurs	numérotées	550
<b>Bronze 2</b>			
<input type="text"/>	Adultes	numérotées	385
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans, Etudiants, AVS, Chômeurs	numérotées	275
<b>Tribune Nord / Sud</b>			
<input type="text"/>	Adultes	non numérotées	600
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans, Etudiants, AVS, Chômeurs	non numérotées	485
<b>Parterre Nord / Sud</b>			
<input type="text"/>	Adultes	non numérotées	385
<input type="text"/>	Etudiants, AVS, Chômeurs	non numérotées	275
<input type="text"/>	Enfants 6-16 ans	non numérotées	100

Frais administratifs (CHF 10) & commissions pour paiement par carte de crédit non inclus

### FORMULAIRE DE COMMANDE À RETOURNER À

#### PAR COURRIER

Genève-Servette Hockey Club  
 Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias

#### PAR E-MAIL

info@gshc.ch  
 m.parmelin@gshc.ch

#### PAR FAX

022 338 30 01





24 février: la victoire face à Kloten s'envole, au grand dam de Flurin Randegger.

Bienne a simplement su profiter des opportunités qui lui ont été offertes, pendant que nous souffrions des absences de nos leaders.

**Votre style de coaching est souvent décrié, pour sa rigueur, dans les médias.**

Les médias aiment beaucoup critiquer, dès qu'ils le peuvent, mais certains faits demeurent. Zurich et Berne ont les systèmes de jeu les plus rigides et structurés de la ligue, ce qui ne les a pas empêchés d'atteindre la finale. Bob Hartley a d'ailleurs introduit une phrase qui résume bien la situation: «My way or the highway» (ma manière et pas autrement). Les rumeurs selon lesquelles certains joueurs refuseraient de venir jouer à Genève pour ces raisons sont complètement fausses. Même si Damien Brunner faisait partie de mon effectif, il devrait accepter l'idée que l'équipe passe avant lui.

**Votre système n'a pourtant pas porté ses fruits, particulièrement en power play.**

Toutes les équipes ont le même système de jeu dans ces situations spéciales: tourner autour du but, tirer et espérer un rebond ou une déviation. Mais la statistique dont chacun dispose n'est pas la plus intéressante, elle n'est qu'un raccourci entre deux autres chiffres importants. Ce n'est pas le pourcentage de réussite en power play qui compte, mais d'une part

le nombre de buts marqués lors de ces situations et, d'autre part, le nombre de power plays obtenus. Si on regarde la première des deux statistiques, nous nous trouvons juste derrière Berne, avec 6 ou 7 réussites de moins seulement. Ensuite, le nombre de supériorités numériques obtenues démontre la manière dont l'équipe patine. Et plus vous parvenez à obtenir de surnombre et plus vos chances de marquer sont grandes.

**En examinant la saison du GSHC et les problèmes qu'a connus le SFC, considérez-vous que Genève reste une ville de sport ?**

Genève est une ville de sport incroyable, à n'en pas douter. Notre équipe de hockey est devenue une réelle institution ici, et je profite d'ailleurs de votre question pour remercier les politiciens du canton

et de la ville pour leur soutien. Ma gratitude va aussi au staff médical du Dr. Jacques Ménétrey qui a fait un travail extraordinaire. Quant aux supporters, ils sont tout simplement géniaux, avec un soutien indéfectible, quelle que soit la situation. En matière de hockey, le développement des jeunes à Genève est aussi très encourageant, et nous continuons d'ailleurs d'y travailler dur avec Hugh Quennec. Nous disposons désormais dans nos rangs de juniors qui sont parmi les meilleurs du pays.

**UN CANADO-SUISSE**

**Quelles sont les perspectives pour la saison prochaine ?**

Je peux vous promettre que nos supporters seront très fiers de leur équipe la saison prochaine. Nous allons revenir en force, avec une équipe très compétitive. En guise de remède aux maux de la saison passée, nous

**“ NOUS DISPOSONS DÉSORMAIS DANS NOS RANGS DE JUNIORS QUI SONT PARMI LES MEILLEURS DU PAYS ! ”**

allons commencer l'entraînement avec une grande profondeur de banc et cinq étrangers. Nous sommes dans l'attente d'un

attaquant canadien à passeport suisse en provenance d'Amérique du Nord. Ce sera LE transfert de la ligue. Si tout se passe bien, il devrait nous rejoindre dès cet été pour la préparation de la nouvelle saison. Et je reste par ailleurs persuadé qu'avec Tony, Goran et Tobias, nous comptons à chaque poste certains des meilleurs joueurs de la ligue. Je suis convaincu qu'en 2012-13, Genève n'aura pas à rougir face à ses adversaires ! •



Même dans les périodes les plus difficiles, le GSHC a toujours pu compter sur le soutien de son public.



# TROIS MOUSQ

Flurin Randegger, Daniel Rubin et Morris Trachsler. C'est toute une ligne d'attaque qui a quitté les Vernets pour chercher son bonheur ailleurs dès la saison prochaine ! Les deux premiers vont rejoindre le SC Bern, tandis que Trachsler retourne à Zurich chez les ZSC Lions.

LUDWIG LEMMENMEIER

GSHC Mag a parlé avec ces trois joueurs alémaniques fort sympathiques et qui ont tous offert, plusieurs saisons durant, leurs bons et loyaux services au GSHC. Derniers entretiens avant de boucler des valises riches de souvenirs genevois.

## FLURIN, UN GRISON À LA DÉCOUVERTE DE GENÈVE

Le frère cadet de Gian-Andrea a fait toutes ses classes au HC Davos où il a également évolué en première équipe durant deux saisons, sous la direction d'un certain Arno Del Curto. Ne disposant que de peu de temps de glace, Flurin a préféré «descendre» d'un cran, et il s'est ainsi exilé pour une saison à Langenthal en LNB avant de rejoindre le GSHC, en 2009.

Flurin se remémore son arrivée à Genève: «Mon intégration s'est déroulée sans le moindre problème. Mes coéquipiers m'ont bien accueilli, en particulier Tobi (Tobias Stephan). Tout le monde m'a aidé afin que je puisse me concentrer pleinement sur le hockey. Il n'empêche que c'était la première fois que j'habitais dans une grande ville, et je n'avais alors que 21 ans.» Lorsqu'on lui demande qui a été – hormis son frère la saison dernière – sa personne de référence pendant ses années à Genève,

# QUÉLQUES JEUÉTAIRES SUR LE DÉPART



## #14 Flurin RANDEGGER

Né le 1<sup>er</sup> mai 1988 à Samedan  
 180cm, 85kg  
 Célibataire  
 Attaquant (ailier)  
 Hobbies: moto, golf, lecture

### Clubs

HC Davos (2006-08), SC Langenthal (2008-09), EHC Bienne (2009), GSHC (2009-12), Lausanne HC (2009-11)

### Matchs disputés

(au terme de la saison 2011-12)  
 LNA: 155 (13 buts, 18 assists)  
 + 40 en Playoffs/Playouts (5 buts, 2 assist)  
 LNB: 73 (24 buts, 26 assists)  
 + 29 en Playoffs/Playouts (8 buts, 8 assists)

«Fluri» n'hésite pas une seconde et mentionne d'emblée son désormais ex-gardien. Certes, il était assez logique de sa part qu'il passe la plupart de son temps libre avec quelqu'un avec qui il pouvait communiquer dans sa langue maternelle... Aujourd'hui toutefois, Randegger peut parfaitement mener une conversation en français. «La saison écoulée, Tobi et moi avons suivi des cours de français, ce qui m'a permis à la fois de faire des progrès à ce niveau, mais également d'avoir une occupation en dehors du hockey.»

### DEUX «FOUS» DE HOCKEY

A 24 ans seulement, Flurin Randegger a donc évolué durant cinq saisons sous la direction des deux entraîneurs les plus emblématiques du hockey helvétique dont il évoque volontiers les personnalités: «Si je compare Chris à Arno, je peux déjà confirmer que tous deux vivent 24 heures sur 24 pour le hockey et qu'ils ont un caractère assez similaire. La grande différence se situe dans le fait que Chris fonctionne avec sa mentalité nord-américaine où le sport est avant tout un business. Et le hockey là-bas



Flurin et Tobi: une amitié en dehors de la glace.

### « LA COUPE SPENGLER AVEC LE GSHC RESTERA À JAMAIS GRAVÉE DANS MA MÉMOIRE ! »

n'est pas le même que celui que nous avons l'habitude de pratiquer ici, en Suisse et en Europe. Il faut

entendre par là qu'un entraîneur, outre Atlantique, impose, sans possibilité de dérogation, son système de jeu à ses acteurs.» Est-ce que cela veut dire qu'il n'y a aucune place pour des actions spontanées et créatives? «Non, répond Flurin. Si un joueur fait son job défensivement et au plan tactique, il lui reste alors suffisamment de liberté pour laisser parler son instinct.»

### SES MEILLEURS SOUVENIRS

Enfant de Davos, Flurin a toujours rêvé de participer un jour, «chez lui», à la Coupe Spengler. Hélas, lorsqu'il faisait partie des cadres de la première équipe grisonne, il s'est vu – par la faute des joueurs d'autres clubs venus renforcer Davos pendant le tournoi – condamner à suivre les matchs depuis les tribunes! Mais lorsque Genève-Servette a disputé la finale pour le titre au terme du championnat 2009-10, cela a coïncidé avec le changement de formule de la Coupe Spengler et l'engagement par les organisateurs d'une seconde équipe suisse, aux côtés de la formation locale. Du coup, l'ex-Davosien a vu peu après Noël 2010 son rêve se réaliser sous le maillot des Aigles. «Si je passe en revue mes trois saisons avec le GSHC, relève Flurin avec un brin de nostalgie, c'est incontestablement notre participation à la Coupe Spengler qui restera à jamais gravée dans ma mémoire. Pour un enfant de Davos, c'est évidemment quelque chose d'inoubliable. Mais je dois aussi citer notre finale 2010 contre Berne parmi les grands moments connus avec le GSHC.» Et du côté des événements à oublier au plus vite? «Je ne regrette

rien de tout ce que j'ai vécu à Genève. Certes, la saison écoulée ne s'est pas déroulée de la manière dont nous l'espérions. Mais c'est souvent dans ces moments difficiles qu'on apprend le plus.»

Si Flurin a beaucoup apprécié son passage à Genève, il ne cache pas que le SC Bern a toujours été le club de ses rêves. Depuis tout petit, il a suivi les performances du «SCB» de près, et lorsqu'il a reçu une offre de la part de ses dirigeants, il n'a pas hésité longtemps. «Mais pas seulement, relève Flurin, parce qu'il s'agit de mon club préféré en Suisse. Je crois que c'est aussi un bon choix pour mon évolution sportive personnelle. Et je me réjouis de découvrir une autre grande ville après Genève.»

# PASSIONNÉMENT ENGAGÉ

## MIGROS



Genève-Servette  
Hockey Club

Une grande équipe a besoin de partenaires fidèles. Du premier *face-off* à la fin des *Playoffs*, Migros partage à chaque instant votre passion pour le hockey et votre soutien au Genève-Servette Hockey Club. Tous ensemble derrière les Aigles!

[www.migros.ch](http://www.migros.ch)

## MIGROS

**M** comme Meilleur.

# BRECCOLINI IMMO SA

Agence Immobilière

*...une tradition familiale*

[www.breccolinimmo.ch](http://www.breccolinimmo.ch)

Les Champs-Blancs 63 | 1279 Chavannes-de-Bogis | T: 022 776 41 14



## DANIEL RUBIN RENTRE À LA MAISON

Pour «Dani» Rubin, quitter le GSHC pour Berne constitue un véritable retour à la case départ. En effet, il a fait toutes ses classes au sein du mouvement juniors du SCB. En parlant de cette période, l'attaquant relève les mérites de deux entraîneurs qui l'ont particulièrement marqué: «Le premier se nommait Von Allmen et il m'a appris le patinage lorsque j'étais encore enfant. Le second auquel je dois beaucoup est Miroslav Hybler.» Ce dernier est un formateur compétent et respecté dans le milieu pour avoir sorti de nombreux joueurs au plus haut niveau tels que, par exemple, Bärtschi, Wick, Lemm et Hollenstein. A l'âge de 17 ans, n'ayant pas trouvé de place comme titulaire à Berne, Rubin a rejoint l'EHC Bienne où il a évolué durant quatre saisons en LNB. Puis il a disputé sa première saison en LNA avec le néo-promu Bâle avant de poser ses valises à Genève, en 2008.

### BUTEUR PAR EXCELLENCE

Le Bernois possède une qualité qui fait souvent défaut chez les attaquants helvétiques. Un sang-froid remarquable et cet instinct de savoir être au bon moment

“ JE NE CHERCHE PAS FORCÉMENT À MARQUER DES BUTS SPECTACULAIRES, L'IMPORTANT C'EST QUE LE PUCK FINISSE AU FOND DES FILETS... ”

au bon endroit pour mettre la rondelle au fond des filets. En fait, ce qui distingue le buteur de ses collègues... Mais comment parvient-on à développer ces caractéristiques ? «Il y a des choses, précise Rubin, que l'on ne peut pas apprendre. Comme l'instinct. On l'a ou on ne l'a pas !

En revanche, un tir fort et précis est le fruit de nombreuses séances spécifiques sur la glace et en dehors de celle-ci. Personnellement, j'essaie à chaque entraînement de suivre le puck jusqu'à la fin de l'action afin de profiter d'un

éventuel rebond. Plus on exerce ceci à l'entraînement et meilleures sont les chances d'être prêt en match dans une circonstance comparable. Pour ma part, je ne cherche pas forcément à marquer des buts spectaculaires, l'important c'est que le puck finisse au fond des filets.

Et ce qui est encore plus essentiel à mon avis, c'est d'éprouver du plaisir à ce qu'on fait. Et tel est indiscutablement mon cas quand je dispute un match !» Difficile de ne pas donner entièrement raison à un joueur qui a toujours figuré parmi les meilleurs chasseurs de but du GSHC.

### UN LOURD TRIBUT AUX BLESSURES

Malheureusement, le néo-Bernois a vu à plusieurs reprises sa carrière être stoppée par des blessures. Tel fut le cas en 2010-11 où il dut faire l'impasse quasi totale sur la saison



## #40 Daniel RUBIN

Né le 29 juillet 1985 à Berne  
180cm, 77kg  
Célibataire, mais lié à une Genevoise  
Attaquant (ailier), droitier  
Hobbies: sport en général, amis, repos

### Clubs

SC Bern (mouvement juniors, jusqu'en 2003), EHC Bienne (2003-2007), EHC Basel (2007-08), GSHC (2008-12)

### Matchs disputés

(au terme de la saison 2011-12)  
LNA: 183 (38 buts, 48 assists)  
+ 47 en Playoffs/Playouts (8 buts, 7 assists)  
LNB: 158 (56 buts, 51 assists)  
+ 72 en Playoffs/Playouts (13 buts, 18 assists)  
Équipe nationale: 28 (3 buts)

de jeu. «Ce fut une période difficile car, en tant que joueur, on n'a qu'une seule envie: revenir au plus vite sur la glace et disputer des matchs avec ses coéquipiers. Or, cette saison-là, je n'ai pas eu d'autre choix que de faire preuve de patience. C'est dans de tels moments que l'on se rend compte du privilège que nous avons à avoir notre passion comme métier.» En fin de compte, la patience de Daniel Rubin fut récompensée puisque, à peine de retour sur la glace, il reçut une convocation pour l'équipe nationale. Et depuis lors, «Dani» figure régulièrement parmi les sélectionnés de Sean Simpson. Tel a encore été le cas en 2012 où il a fait partie de la sélection suisse aux Mondiaux. Une aventure qui, hélas, tourna vite court puisque, lors du 4<sup>e</sup> match face au Canada, l'attaquant reçut un

puck en plein visage et fut victime d'une fracture de la pommette. A noter que l'ex-attaquant du GSHC faisait également partie de l'équipe nationale d'Inline, mais son nouvel employeur lui interdit désormais cette activité pour limiter les risques de blessure...

### SON CŒUR EST À GENÈVE

Daniel Rubin partira avec de beaux souvenirs de Genève. «J'ai non seulement vécu des moments inoubliables sur la glace, comme la finale des Playoffs contre «mon club» en 2010. Et en dehors du sport, j'ai énormément apprécié Genève, et tout le charme de la ville et du canton. En outre, j'y ai fait connaissance de ma petite amie qui est Genevoise. Et je vais donc continuer de parler le français...»



Daniel Rubin et son sens du but vont manquer au GSHC.



## LE PARFAIT CHOIX DE MORRIS TRACHSLER

Lorsque Morris Trachsler a débarqué aux Vernets, voici 7 ans, le Zurichois avait tout juste 20 ans. Pour le jeune attaquant provenant de l'organisation des ZSC et GCK Lions, l'appel de Chris McSorley était arrivé au bon moment. Formé par les Lakers de Rapperswil, Trachsler cherchait alors un club en LNA qui lui donnerait sa chance et où il allait pouvoir

prouver son talent. Seule condition posée par Morris avant d'apposer sa griffe sur un contrat, le club qui souhaitait l'engager devait se trouver dans une ville où il pouvait suivre un cursus universitaire. «Comme je voulais entamer des études en économie politique, relève l'avant-centre, l'offre du GSHC s'avéra tout simplement idéale. En outre, elle m'offrait la possibilité d'apprendre une nouvelle langue, élément non négligeable à mes yeux, car j'ai toujours considéré que le fait de parler plusieurs langues est un atout important dans la vie.» En fait, en signant à Genève, Morris Trachsler fit un choix parfait qu'il n'a certes jamais regretté. Il est devenu un joueur clé du GSHC, accédant même au statut d'international, et il a terminé avec brio ses études universitaires.

### UN RÔLE IMPORTANT

Avec ses qualités techniques et son patinage très fin, Trachsler a rapidement grimpé les échelons dans la hiérarchie de l'équipe. Le premier à avoir été convaincu de son talent a bien sûr été Chris McSorley qui l'a principalement utilisé comme un centre avant avec des tâches défensives. Un rôle que Morris a rempli à l'entière satisfaction de son coach. A un point tel que Chris a dit un jour que

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—  
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—  
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12  
CH-1204 Genève  
Tél +41 22 317 00 30



**L'illustré**

VOUS SOUHAITEZ DES  
**MOMENTS**  
PLEIN D'ÉMOTIONS

et vous donne rendez-vous  
tous les mercredis  
dans votre kiosque!

SUR L'IPAD ET L'IPHONE



© 2014 L'illustré



Trachsler était son joueur suisse le plus important ! «Pour moi, relève le Zurichoïse, c'était simple. Le coach m'avait demandé de jouer ce rôle défensif, et j'ai essayé de le faire au mieux. Et je crois que j'ai pu ainsi apporter ma part aux succès que nous avons connus avec le GSHC.» Il n'y a aucun doute là-dessus, et ce n'est pas un hasard si le sélectionneur national Sean Simpson s'est lui aussi montré convaincu des excellentes performances de l'attaquant du GSHC en le convoquant régulièrement. «En dehors de toute considération de fierté et de l'honneur que cela représente de défendre les couleurs de son pays, explique Morris Trachsler, j'ai toujours eu beaucoup de plaisir à retrouver la Nati. En effet, je trouve que cela fait du bien de voir parfois d'autres têtes et de discuter avec des joueurs différents, que l'on ne considère logiquement que comme des adversaires durant le championnat.»



Avec le GSHC, Morris Trachsler a accédé au statut d'international.



## #39 Morris TRACHSLER

Né le 15 juillet 1984 à Zurich  
 183cm, 90kg  
 Célibataire, mais lié à une Genevoise  
 Attaquant (centre), droitier  
 Hobbies: sport en général, lecture

**Clubs**  
 Rapperswil Lakers (mouvement juniors, jusqu'en 2002), GCK Lions & ZSC Lions (2002-05), GSHC (2005-12)

**Matches disputés**  
 (au terme de la saison 2011-12)  
 LNA: 384 (29 buts, 51 assists)  
 + 71 en Playoffs/Playouts (11 buts, 22 assists)  
 Équipe nationale: 50 (4 buts, 7 assists)

### DES ALLERS ET RETOURS

Trachsler apprécie les grandes villes, et notamment parce qu'il ne fait pas partie de ceux qui pensent hockey 24 heures sur 24. Pour lui, il y a aussi une vie en dehors des patinoires, comme son parcours universitaire le démontre. Le jeune sportif de 28 ans ne cache pas son intérêt pour tout ce qui se passe dans le monde, et il aime l'atmosphère des cités internationales telles que Genève et Zurich. «Zurich est plus grande et peut-être plus

dynamique, car c'est un centre des affaires économiques. La qualité de vie y est très élevée, mais tel est aussi le cas à Genève où on sent la proximité de la France, avec sa mentalité latine. Je dirais même que tout y est un brin plus familier et plus chaleureux. Cela vient aussi du fait que, dans la rue, il est plus fréquent de croiser les mêmes personnes qu'à

Zurich.» Et que va-t-il lui manquer le plus, une fois retourné dans la ville de la Limmat ? «Rien de très particulier, sans doute les banales habitudes du quotidien. Mais je vais rapidement en retrouver d'autres à Zurich. Bien sûr, les nombreux amis que je me suis faits durant ces sept dernières années à Genève vont parfois me manquer, mais je compte les revoir

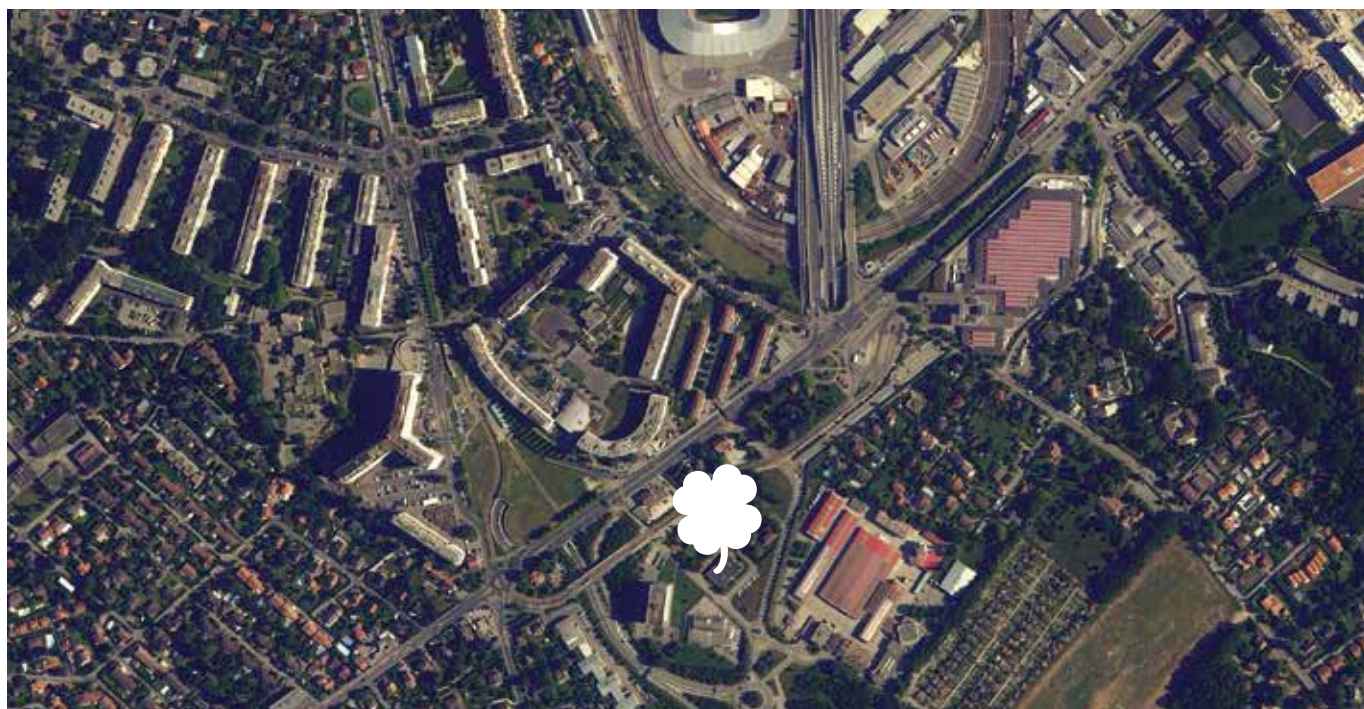
régulièrement.»  
 Morris omet de préciser qu'il va effectivement revenir sans doute régulièrement à

Genève, et pas seulement en tant qu'hockeyeur revêtu du maillot des Lions zurichoïse ! En effet, comme Daniel Rubin, c'est dans la cité de Calvin qu'il a également trouvé son bonheur au niveau sentimental. Mais oui, son amie est aussi Genevoise... Comme quoi, ce n'est pas qu'en jouant au hockey que l'on peut trouver son bonheur à Genève ! •

“ JE CROIS QUE J'AI PU  
 APPORTER MA PART AUX  
 SUCCÈS QUE NOUS AVONS  
 CONNU AVEC LE GSHC ”

# LE TRÈFLE-BLANC

## PORTE-BONHEUR DU GENÈVE



Le site du Trèfle-Blanc est situé sur la commune de Lancy, dans un quartier en pleine expansion. Il sera facilement accessible en transports publics et privés.

L'affaire paraît bien engagée. Dans quelques années, le nouveau site de la patinoire du GSHC sera très vraisemblablement érigé sur le lieu-dit du Trèfle-Blanc à Lancy, dont le nom évoque un ancien pâturage.

### PIERRE MEYER

Les ruminants ont déserté l'endroit depuis belle lurette; leur succéderont bientôt des cohortes de fans, affamés de glace, d'exploits et de spectacles dignes d'un trèfle à quatre feuilles, symbole de chance et de bonheur. Le magazine du GSHC suivra attentivement, trimestre après trimestre, tous les développements de la future patinoire.

La décision de promouvoir le site du Trèfle-Blanc (environ 23'000 m<sup>2</sup>) est tombée le 24 janvier 2012, après un an d'études. Elle a été prise par le canton de Genève en présence d'une délégation de la ville et des dirigeants du GSHC. Quatre lieux étaient jusque-là en concurrence: le Bout-du-Monde, le «Camembert» (proche du stade de

Genève dans le périmètre du PAV), les Vernets et le Trèfle-Blanc. «Les deux premiers emplacements ont été assez rapidement recalés, explique François Dieu, dont l'entreprise Créateurs Immobiliers SA est à la fois coordinateur et mandataire principal du projet. Le premier en raison de son positionnement excentré et de problèmes d'accessibilité; le second parce qu'il nécessitait de lourds et longs travaux préparatoires, notamment de délocalisation des entreprises et de dépollution de ce site industriel.»

Restaient donc deux options: le site historique des Vernets, avec sa charge émotionnelle et sa situation très centrale, et le Trèfle-Blanc, situé dans un périmètre appelé à une urbanisation rapide. Les

# NÈVE-SERVETTE ?



discussions furent nourries, car les deux emplacements correspondent largement à ce qu'on attend aujourd'hui d'une installation sportive: un lieu de vie. «Pendant longtemps, la tendance a été d'externaliser les infrastructures sportives en zone périurbaine, souligne François Dieu. L'intention semblait louable: il y avait de la place disponible, peu de voisins, et on s'arrangeait à rendre le lieu accessible en transports publics et privés. Puis ce modèle a commencé à montrer ses limites, notamment en Amérique du Nord qui a alors inversé la tendance en revenant à des installations très urbaines. La prise de conscience n'est pas venue des aménagistes, mais des financiers qui se sont rendu compte qu'une arène, qui plus est décentralisée, dévolue au seul sport n'était tout simplement pas rentable. La solution était de l'intégrer dans un tissu existant et d'en faire un lieu multifonctions (sport, habitat, commerce, etc.). En un mot: d'en faire un lieu de vie.»

## LES VERNETS: TROP EXIGUS

Pendant de longs mois, les Vernets ont tenu la corde. Berceau du hockey d'élite genevois, très proche du centre-ville, le site avait de réels atouts, dont celui de ne pas changer les habitudes. Pourtant, des études approfondies ont peu à peu dévoilé quelques sérieux handicaps, dont le plus lourd était l'exiguïté des lieux. Rénover et adapter la patinoire actuelle a été notamment envisagé, mais cette approche a vite buté sur deux écueils majeurs: la patinoire est considérée par certains comme digne d'intérêt patrimonial et elle serait indisponible pour en tout cas deux ans. «Il a également été envisagé de construire une nouvelle installation sur l'actuel parking tout en conservant, au moins pour un temps, l'ancienne patinoire, précise François Dieu; mais cela signifiait qu'à terme, Genève ne disposerait pas d'un stade de glace supplémentaire, ce qui est également un objectif de l'opération.»

«Un autre facteur a également joué un rôle défavorable, poursuit François Dieu: les Vernets sont inclus dans le périmètre du PAV dont le règlement, très restrictif, impose un ratio important de logements sociaux. Une exigence incompatible avec la recherche de l'équilibre financier voulu par les futurs acteurs publics et privés du projet de nouvelle patinoire.»

## LE RÔLE IMPORTANT DU CANTON

Le choix du Trèfle-Blanc à Lancy s'est dès lors imposé, d'autant plus facilement que le canton pouvait mettre à disposition le secteur envisagé puisqu'il est l'unique propriétaire des lieux, à l'exception de quatre parcelles détenues par deux privés. Des tractations sont d'ores et déjà en cours pour que l'État puisse disposer de l'ensemble du périmètre.

Pour Olivier Mutter, le directeur cantonal du sport, «l'État de Genève joue un rôle important dans ce dossier puisque son action et son engagement sont incontournables en matière de projets d'aménagements. Dans le

cas de la patinoire, cela se manifeste très concrètement, pas moins de trois conseillers d'État participant à la délégation élargie du gouvernement qui est impliquée dans le projet aux côtés de la Ville de Genève, de la Ville de Lancy et du GSHC. Il s'agit de Charles Beer, chef du DIP en charge des sports, de François Longchamp, qui a repris temporairement le dicastère de Mark Muller, et de Pierre-François Unger, en charge de l'économie et actuel président du Conseil d'État.»

«Cet investissement public est nouveau, et les autorités cantonales souhaitent aboutir, précise Olivier Mutter. Celles-ci ont pris progressivement conscience, depuis quelques années, de la nécessité de développer une véritable politique du sport, de tous les sports, dans le



Un exemple de réalisation qui va être pilotée par l'ICON Venue Group LCC: l'Edmonton Arena qui va abriter dès 2015 les matches des Oilers.



« SI PROCHE DU JEU,  
ON A CARRÉMENT  
L'IMPRESSION D'ÊTRE  
SUR LA GLACE ! »



« UNE MAGNIFIQUE  
EXPÉRIENCE À  
PARTAGER AVEC DES  
CLIENTS, ASSOCIÉS,  
ET EMPLOYÉS ! »



« UN LIEU MAGIQUE POUR DÎNER ET  
RENCONTRER JOUEURS, DIRIGEANTS  
ET PERSONNALITÉS VIP ! »



**OFFRE  
PROMOTIONNELLE**

# VIVEZ L'EXPÉRIENCE VIP ABONNEZ-VOUS

**ABONNEMENT VIP 2012-13**  
(PAR PLACE POUR LA SAISON RÉGULIÈRE)

**VIP OR**

4'000\*  
au lieu de 5'000

**VIP ARGENT**

3'500\*  
au lieu de 4'500

**VIP BRONZE**

3'000\*  
au lieu de 4'000

Accueil personnalisé

Siège au format «NHL» garantissant un grand confort

Accès à la zone d'échanges, de Networking et à l'Eagle Lounge Club

Accès prioritaire à la billetterie des séries de fin de saison 2013

Place de parking à proximité des Vernets

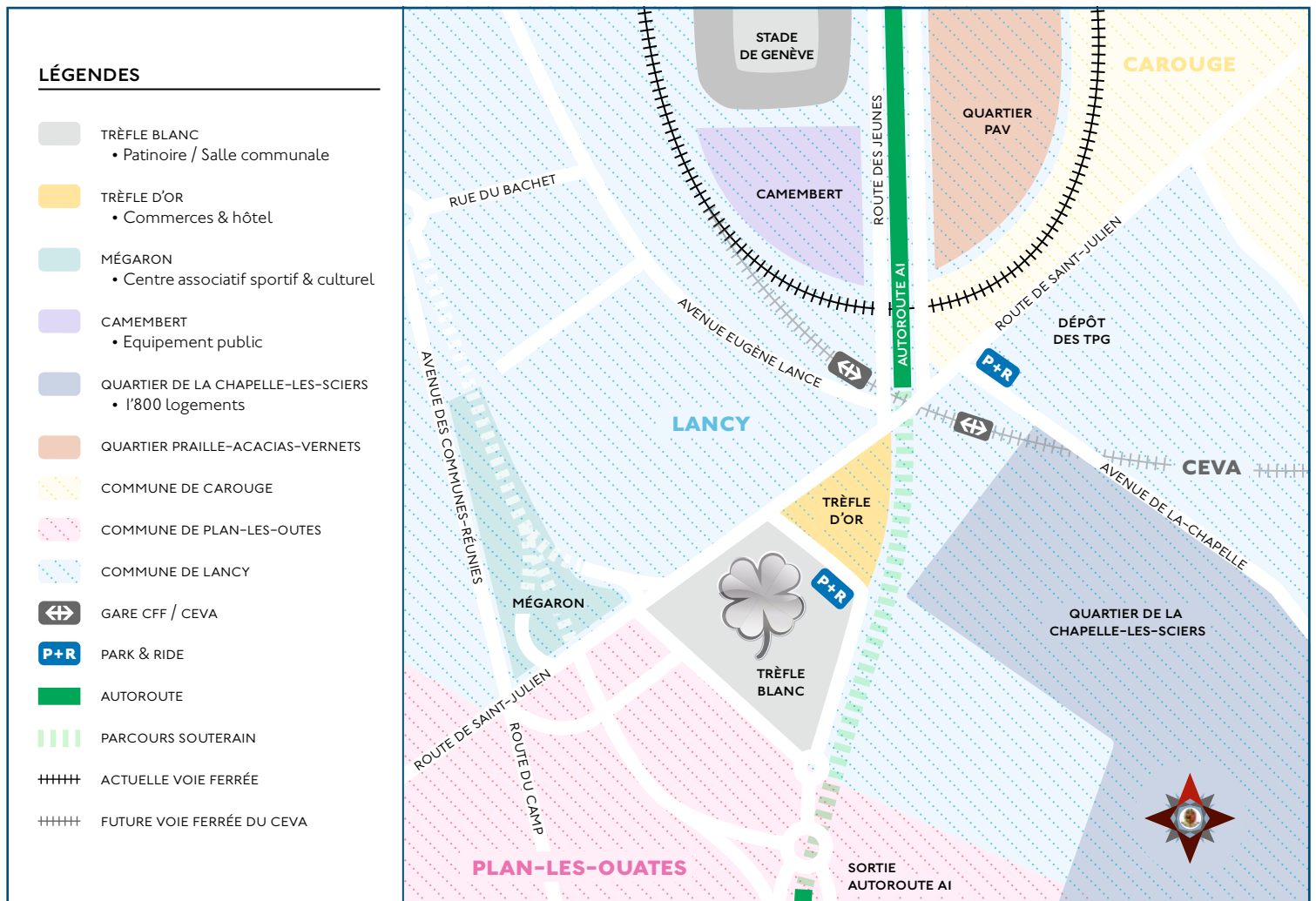
\* CHF HT

**SALONS PRIVATIFS VIP ET LOGES VIP**

Offre personnalisée sur demande, y compris pour vos soirées d'entreprise

Informations & réservations: [hospitality@gshc.ch](mailto:hospitality@gshc.ch)

[www.gshc.ch](http://www.gshc.ch)



canton. Une nouvelle loi sur le sport sera d'ailleurs présentée au Grand Conseil l'automne prochain. Le tournant dans l'attitude du Conseil d'État s'est amorcé en 2002 lorsqu'il a fallu s'engager dans la réalisation du stade de Genève. La gestion de l'Euro 2008, piloté par le canton, puis la volonté politique affirmée en début de législature ont achevé de convaincre le gouvernement cantonal de jouer un rôle en la matière, car un stade a clairement valeur d'icône pour une ville ou un canton.»

### LANCY JOUE LE JEU

Bien qu'informées très tardivement du projet, les autorités lancéennes ont décidé, sans état d'âme, de jouer le jeu. «Ce périmètre fourmille de

projets ambitieux, dont certains sont en voie de réalisation comme le nouveau quartier d'habitations de la Chapelle-les-Sciars (6'000 résidents à terme), déclare le conseiller administratif François Baertschi. Nous sommes donc favorables à

**“ LES AUTORITÉS CANTONALES ONT PRIS CONSCIENCE DE LA NÉCESSITÉ DE DÉVELOPPER UNE VÉRITABLE POLITIQUE DU SPORT DANS LE CANTON ”**

la construction du nouveau complexe sportif à la condition qu'il n'entrave pas la construction de la salle des fêtes que nous avons prévue dans ce secteur. Mais les deux projets peuvent, à mon avis, parfaitement cohabiter.»

Pour le reste, le magistrat communal pense que la nouvelle patinoire ne devrait pas faire l'objet d'oppositions politiques ou citoyennes, tout en considérant que

la commune sera très attentive à l'impact de l'ensemble des travaux sur la vie quotidienne des usagers et à l'aménagement des espaces publics. D'ici 2020, le périmètre sera en effet méconnaissable avec l'addition de pas moins de sept projets urbanistiques combinant logements, bâtiments publics (salle des fêtes et centre associatif culturel et sportif communal du Mégaron) et privés (hôtel, bureaux et commerces du Trèfle d'Or), infrastructures ferroviaires (gare CEVA-Bachet et plateforme TPG) et routières (P+R et jonction autoroutière).

### MISSION DU GSHC: SÉDUIRE LES INVESTISSEURS PRIVÉS

Le projet Trèfle-Blanc s'inscrit ainsi dans une dynamique complexe et positive. Il a pour lui de proposer une accessibilité optimale (CEVA, trams

**Simplifiez  
votre envol  
avec GVAPP!**



Suivi des vols arrivées-départs,  
disponibilité des parkings  
et calculs des tarifs,  
actualités de l'aéroport, etc.  
[gva.ch/gvapp](http://gva.ch/gvapp)

Download your app on the App Store and Android Store



**GENÈVE  
AÉROPORT**

**Solid &  
Measured**



We protect your assets by taking measured risks  
and making optimal use of all financial instruments.

Working closely with professional managers of the best traditional  
and alternative funds, we can assure you of a solid performance  
in both upward and downward markets.

**MIRELIS**  
your solid choice in investment

Mirelis InvestTrust SA • Rue de la Corraterie 12 • 1211 Geneva 11 • Switzerland  
Tel. +41(0)22 317 86 00 • Fax +41 (0)22 317 86 90 • info@mirelis.ch • www.mirelis.ch  
Securities trading institution supervised by the Swiss Financial Market Supervisory Authority

**GSHC**  **MAG**  
SAISON 2012-2013

**ABONNEZ-VOUS !!**

**30.-**  
TVA + frais de port  
INCLUS

**4 NUMÉROS**



**COUPON-RÉPONSE**

Société: _____	
Nom & Prénom: _____	
Adresse: _____ _____	
NPA: _____	Ville: _____
Pays: _____	
Date: _____	
Signature: _____	

**ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE**

Société: _____	
Nom & Prénom: _____	
Adresse: _____ _____	
NPA: _____	Ville: _____
Pays: _____	

**COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À**

**GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB**  
Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias  
[gshcmag@gshc.ch](mailto:gshcmag@gshc.ch) - Fax 022 388 30 01

et autoroute), de s'inscrire dans un milieu urbain en plein développement et d'offrir un espace adapté à l'édification d'un ensemble multifonctions, associant patinoire, bureaux, commerces, hôtellerie, voire logements. Cet environnement est a priori favorable; encore faut-il affiner le projet dans toutes ses dimensions et séduire les investisseurs privés. C'est l'objet de l'étude de faisabilité détaillée en cours dont François Dieu assure le pilotage avec la société ICON Venue Group LCC, un groupe international spécialisé dans le développement de complexes sportifs. L'étude a été lancée par quatre acteurs: le canton de Genève, la Ville de Genève, la ville de Lancy et le GSHC, dont le rôle, majeur, consiste à la fois à séduire des partenaires financiers et à concevoir la future installation sportive. Les conclusions de l'étude devraient être connues durant l'été 2012.

Bien conscient que le diable peut se cacher jusqu'au bout dans les détails, François Dieu considère, pour l'heure, que la réalisation du projet sera compromise si deux obstacles de taille ne sont pas franchis. Le premier réside dans la maîtrise totale du foncier et l'État de Genève est actuellement en pourparlers avec les propriétaires des parcelles privées. En revanche, le déclassement du secteur en 3<sup>e</sup> zone de

développement est en bonne voie. Le second concerne le tour de table financier: GSHC s'emploie activement afin d'entraîner dans l'aventure les (gros) mécènes et partenaires financiers susceptibles de participer à la future structure de partenariat public-privé. De nombreux contacts sont en cours et attendent la finalisation en

juin du business plan pour se concrétiser.

L'été 2012 pourrait, ainsi, bien se révéler décisif. En langage des fleurs, le trèfle blanc signifie «Pense à moi»; gageons que dans les mois à venir, très nombreux seront ceux (celles) à penser très fort à la future patinoire du GSHC! •



François Dieu (Créateurs immobiliers), coordinateur et mandataire principal du projet.



Nul doute que, dans la nouvelle patinoire genevoise, on retrouvera des spectateurs enthousiastes.

# CLUBS DE SOUTIEN: POUR TOUTES LES BOURSES



Hugo Roppel (à gauche) et Christian Chambaz entourent Hugh Quennec après lui avoir remis un chèque correspondant au bénéfice du repas de soutien.

A l'instant de boucler les comptes d'une saison, chaque contribution financière est la bienvenue. Celle des clubs de soutien est bien loin d'être négligeable. Genève-Servette en recense trois, qui permettent à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice, en fonction de ses moyens. Petit ou gros budget, simple supporter ou chef d'entreprise, une solution s'offre à chacun pour témoigner par un engagement financier de son attachement au club de son cœur. Tour d'horizon...

## PHILIPPE ROCH

### AIGLE GRENAT



([www.aiglegrenat.net](http://www.aiglegrenat.net))

Né un jour de mars 2005 avec l'aval du GSHC, L'Aigle Grenat, club de soutien officiel, compte une vingtaine de membres. Créé pour «motiver les gens à venir aux Vernets et faire connaître Genève-Servette hors de la patinoire», il est d'essence populaire et regroupe

des personnes de condition modeste (employés, ouvriers, personnes à l'AVS ou à l'AI, familles), ainsi que l'explique la présidente Raymonde Genillard. Par écrit, car elle a perdu l'usage de la parole. Sa fille Stéphanie (trésorière) fait également partie du comité, fort de quatre bénévoles.

Fan de Genève-Servette depuis 40 ans, la présidente avoue qu'elle aurait volontiers pratiqué le hockey – «Un sport magnifique, complet, qui demande des sacrifices; une leçon de vie!» – si cela avait été possible pour les filles dans sa jeunesse... La cotisation est fixée à CHF 250 (CHF 350 pour une famille), d'autres possibilités existant au titre de «partenaire». Avec le souper de fin d'année, L'Aigle Grenat est en mesure d'adresser en fin de saison un chèque de CHF 7'500 à 8'000 au GSHC. Il soutient également les jeunes en versant une obole au mouvement junior des trois clubs du canton.



«Lorsque Louis Christoffel était directeur général du GSHC, la cotisation est passée de CHF 100 à 500, ce qui a entraîné un recul du nombre de nos membres. Nous l'avons ramenée à CHF 250 avec l'espoir de remonter la saison prochaine à une cinquantaine de membres», explique Raymonde Genillard. Elle ne cache d'ailleurs pas que la crise rend les choses plus difficiles, le public constituant sa «clientèle» potentielle étant amené à calculer ses dépenses au plus juste.



## CRYSTAL CLUB

(www.crystalclub.ch)

La formidable saison 2007-08 de Genève-

Servette a été à l'origine de la création du Crystal Club. «Je connaissais personnellement aussi bien Hugh (Quennec) que Chris (McSorley), et j'ai eu envie de faire quelque chose pour ce club, en suivant l'exemple de ce qui se fait à Davos: se maintenir au haut niveau est difficile si l'on ne dispose pas des ressources financières qui vont avec», explique Hugo Roppel, un Bâlois d'origine qui a lancé l'opération avec Hervé Siegrist.

Quatre ans plus tard, le Club est fort de 11 membres, qui ont un «intérêt commun pour le hockey» et versent chacun CHF 20'000 par saison.

«Nous aimerions passer à vingt la saison prochaine et arriver à 50 membres dans le futur», précise notre interlocuteur, chef d'entreprise dans le domaine de la logistique. On l'a compris, le Crystal Club regroupe des «personnalités locales» disposant de moyens financiers importants. «Nous sommes également un club social: nous sommes tous devenus des amis, nous faisons des affaires ensemble, notre réseau est étendu. On mange entre nous une ou deux fois par mois et allons parfois voir un match de Champions League...», énumère Hugo Roppel, par ailleurs président d'un club de football.

Disposer de deux places réservées en loge, d'un passe donnant accès à toute les zones de la patinoire, d'informations privilégiées sur le club et de priorités au niveau de la billetterie fait partie des avantages des membres du Crystal Club. A relever que ce dernier, en collaboration avec le Golden Eagle, a mis en place plusieurs projets de soutien des jeunes. Il participe également avec lui à la mise sur pied du repas de soutien et de la raclette. •



## GOLDEN EAGLE CLUB

(www.goldeneagleclub.ch)

Fondé il y a 13 ans, laissé un temps en léthargie, le Golden Eagle Club a repris vie en 2008, avant de redécoller véritablement il y a deux ans. Ce développement s'est réalisé sous l'impulsion de l'actuel président Christian

Chambaz, directeur d'une société d'ingénieurs en construction, et de cinq de ses amis, qui en constituent le comité: «J'ai toujours suivi de près le hockey, explique le président. C'est un sport que j'ai moi-même pratiqué. J'ai été amené au club par Gilbert Buzzano».

Soutenir le sport de haut niveau à Genève, et le hockey sur glace en particulier, promouvoir Genève et sa notoriété au plan sportif, intégrer encore mieux le GSHC à la vie économique locale. Tels sont les objectifs du Golden Eagle Club qui compte quelque 40 membres. Ceux-ci déboursent une cotisation de CHF 2'200 par saison, en plus de leur abonnement (ils bénéficient toutefois d'un rabais de 10% sur celui-ci). Ce qui explique qu'ils soient «plutôt haut de gamme, mais pas seulement», ainsi que le définit Christian Chambaz.

Le Golden Eagle Club, qui réunit de CHF 70'000 à 80'000 par saison en faveur du Genève-Servette, offre à ses membres de nombreux avantages, tels qu'une place de parking, l'accès à un bar privé ou la participation à des «stamms» (apéro, repas) avec quelques joueurs et les entraîneurs. Le Club organise par ailleurs quatre ou cinq événements par année: raclette, déplacement de 2-3 jours (Tessin, Davos...), ainsi que le tournoi d'avant-saison à la Vallée de Joux et le repas de soutien.

“ NOUS SOMMES TOUTS DEVENUS DES AMIS, NOUS FAISONS DES AFFAIRES ENSEMBLE... ”



Raymonde et Stéphanie Genillard se dévouent sans compter pour le GSHC par le biais de l'Aigle Grenat.

# LA GRANDE FÊTE DU HOCKEY



Le Genève Futur Hockey Challenge, dont la seconde édition a eu lieu du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril, pourrait aussi s'intituler Grande Fête du Hockey.

**DANIEL ZURCHER**

Admirer 600 jeunes de 12 à 15 ans, une trentaine d'équipes, une dizaine de nations jouant une centaine de rencontres sur quatre surfaces de glace dans trois villes pendant quatre jours est un délice qu'il n'est pas donné souvent aux amateurs de hockey sur glace. A ce titre, les organisateurs méritent un immense coup de chapeau !

A cet âge-là, le désir d'identification à des stars est grand. On aura donc tout pu voir, des accolades aux « tapages » de gants avec les coéquipiers sur le banc lors des buts marqués, des « hakas » de début de partie aux glissades générales après la victoire, mais aussi des pleurs après des coups ou blessures, des excitations lors d'un but reçu en passant encore par les manifestations de mauvaise humeur lors de pénalités. Et l'on ne parlera pas des tirs de pénalités qui créent des réactions extraordinaires allant de la frustration

à l'immense joie, de la déception à la honte ou encore des sanglots à l'exubérance. Ces «petits» savent tout faire...

L'évolution sur de grandes patinoires et devant des centaines de spectateurs n'est pas fréquente non plus pour des moskitos (U13) ou des minis (U15), mais elle stimule ostensiblement ces jeunes qui changent parfois d'attitude en cherchant qui leurs parents qui des connaissances dans les gradins. M'as tu vu ?

Les seules choses qui changent par rapport aux rencontres d'adultes, ce sont l'absence de méchanceté, la joie plus sincère et, surtout, cette inexpérience qui rend les matches plus sympathiques et fraternels. Le Genève Futur Hockey Challenge, ça n'est que du bonheur et ça réconcilie parfois avec certaines mauvaises attitudes des grands sur nos surfaces de glace, tout au long de l'année.

### 7 QUESTIONS À CINDY BURWELL

Au terme du tournoi, nous avons posé quelques questions à Cindy Burwell, directrice du Genève Futur Hockey Challenge.

#### *Cindy Burwell, expliquez-nous votre engouement pour ce tournoi ?*

J'ai toujours eu besoin d'être active. Lors d'un séjour au Canada, mon pays d'origine, il y a trois ans, j'ai assisté à un tournoi avec 500 équipes. En rentrant, je me suis dit que Genève, ville cosmopolite, devait en faire de même !



#### *Quel temps consacrez-vous à ce tournoi ?*

En moyenne, sur l'année, c'est un poste à mi-temps... et à 200% à l'approche du Challenge !

#### *De combien de collaborateurs disposez-vous ?*

Le comité est composé de 10 à 12 âmes qui ont chacune



La formation russe Forward 99 St-Petersbourg, victorieuse d'une catégorie U13 Top d'excellent niveau.



## GOLF DE LA VIEILLE-BÂTIE

9 TROUS COMPACT  
A 15 MINUTES DU CENTRE  
DE GENÈVE



### Domaine de la Vieille-Bâtie

50, route de la Vieille-Bâtie  
CH-1239 Collex-Bossy  
tél.: +41 22 774 35 20  
fax.: +41 22 774 35 21

E-mail: [info@golf-vieille-batie.ch](mailto:info@golf-vieille-batie.ch)  
[www.golf-vieille-batie.ch](http://www.golf-vieille-batie.ch)



## Florimont: l'école

Ecole privée mixte, catholique mais ouverte à toutes les confessions, de langue française, l'Institut Florimont dispense un enseignement complet, du jardin d'enfant aux portes de l'université: **Maturité suisse, option bilingue possible et Baccalauréat français.**

Nombreuses activités extra-scolaires, transport et restauration, Flo-vacances en été.

Venez découvrir notre école sur [www.florimont.ch](http://www.florimont.ch)  
et n'hésitez pas à nous rendre visite!

INSTITUT *FLORIMONT*

37, av. du Petit-Lancy - 1213 Petit-Lancy, Genève  
Tél.: +41 (0) 22 879 00 00 - [www.florimont.ch](http://www.florimont.ch)



ABONNEZ-VOUS!  
**SAISON**  
**2012/2013**  
[WWW.SERVETTEFC.CH](http://WWW.SERVETTEFC.CH)

**L'EUROPE EN PRIME!**  
SOUSCRIVEZ MAINTENANT ET ASSISTEZ AUX DEUX  
PREMIERES RENCONTRES D'EUROPA LEAGUE A DOMICILE





L'équipe nationale suisse féminine des moins de 15 ans (3<sup>e</sup>) a le sourire au terme du tournoi.

une tâche spécifique à gérer. Et pendant le Challenge, nous avons recours à une centaine de bénévoles.

#### **Et financièrement, comment ça marche ?**

Nous sommes soutenus par le Canton et la Ville de Genève, ainsi que par les communes, qui mettent

leurs patinoires à disposition, et par des sponsors. Le but n'est pas de faire du bénéfice mais, s'il y en avait, il irait à l'association Genève Futur Hockey.

#### **Quels sont les plus et les moins de l'événement ?**

Le niveau et la qualité du jeu sont excellents. Avoir des équipes

provenant de pays peu habitués au hockey, comme la Turquie ou les Emirats Arabes, est également un plus. En revanche, nous avons dû procéder à trop de changements d'horaires au dernier moment.

#### **Que reste-t-il après le Challenge ?**

Les nombreux remerciements des participants; les promesses de revenir; l'enchantement ressenti par beaucoup d'équipes; les bonnes expériences des familles d'accueil. Ce «retour sur investissement» est pour moi très positif.

#### **Quid de 2013 ?**

Nous allons nous poser la question de savoir combien de rencontres peuvent idéalement être organisées. Le week-end correspondant au tournoi de cette année tombe sur Pâques en 2013, ce qui n'est pas idéal. Nous allons faire au mieux tout en sachant que... «mieux peut être parfois moins bien» ! •



Une scène de la rencontre U15 Top opposant les GCK/ZSC Lions aux Canadiens de Lac-Saint-Jean.

# POUR LE PLAISIR DES YEUX...

(JR) Le 1<sup>er</sup> avril, la seconde édition du match de gala entre les Russians All Stars et les World All Stars a en quelque sorte clos la saison de hockey sur glace à Genève. Les spectateurs ont pu se régaler grâce aux prouesses techniques d'anciennes gloires du hockey mondial parmi lesquelles figuraient rien moins que Vyacheslav Fetisov, Slava Bykov, Alexander Mogilny ou Valeriy Kamensky côté russe et Jari Kurri, Mats Näslund, Christian Ruuttu, Michal Grosek ou encore Reto Pavoni côté «monde».

Un match tout en décontraction et en bonne humeur. La supériorité technique des Russes a permis aux Russians All Stars de l'emporter 7 à 4. Mais le score de ce genre de partie est anecdotique. Le plus important est le plaisir pris par les joueurs et par les spectateurs. Et à voir le sourire de tous les protagonistes après la partie, il est évident que le pari a été réussi. Retour en images...

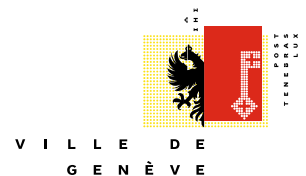




# UN GRAND MERCI

## À TOUS NOS PARTENAIRES 2011-12

### PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



### PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD





## PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS

---

  
nashagazeta.ch

## PARTENAIRES MÉDIAS

---

TOP HOCKEY - TELECLUB - SWISSTER - ILLUSTRÉ - GHI

## PARTENAIRES OFFICIELS - SILVER

---

SHARP - SERBECO - P&G - LOSINGER MARAZZI - MOLÉSON IMPRESSIONS  
INDUNI - CHICCO D'ORO - BALEXERT - EBOOKERS - EASYJET - DEVILLARD  
CRESSY SANTÉ - BP ULTIMATE - BON GÉNIE GRIEDER - BALESTRAFIC

## PARTENAIRES OFFICIELS - BRONZE

---

VAUDOISE ASSURANCES - TPG - SCHOLL-METAL - ROTH ÉCHAFAUDAGES  
POWERBAR - PILET & RENAUD - OPAGE GENÈVE RÉGION-TERRE AVENIR  
NMB OFFICE DESIGN - MORI PISCINES - JRAG - IMPLenia - HÔTEL LES NATIONS  
HÔPITAL LA TOUR - GENEVA LOGISTICS GROUP - COMPTOIR IMMOBILIER  
CH. BESUCHET IMMOBILIER - BRIDPORT INVESTOR SERVICES  
APOLLO-ROMEO DÉMÉNAGEMENTS - AMERICAN FITNESS  
AIR CANADA - AESCHBACH

## PARTENAIRES OFFICIELS - EAGLE

---

ORANGE CINÉMA - GENEVE CREDIT & LEASING - CHASSEUR EXPRESS  
HÔTEL DE LA CROIX-FÉDÉRALE - GENERAL PUB - BUZZANO - PHILIPPE MARÉCHAL SA  
EDELVIA SWISS PREMIUM WATER - LSI-MEDIA - TV SECOURS - HELIO CAROUGE  
LAYDEVANT - KING JOUET - DEVANTIS - CHIP SPORT - CHÂTEAU RIGOLO - AT2L  
ALIGRO - HÔTEL ALBATROS - RÉGISSEURS ASSOCIÉS SA

## PARTENAIRES OFFICIELS - CLIENT

---

TOSHIBA

# IMPRESSIIONNANTE RÉGULARITÉ



LE CLIN  
D'ŒIL DE  
1905.CH

**Au terme d'une saison 2011-12 jugée, à juste titre, médiocre, notre équipe continue pourtant son chassé-croisé avec le HC Davos.**

Il est en effet amusant de constater que le respect que se vouent Chris McSorley et Arno Del Curto les pousse jusqu'à s'arranger pour ne pas faire de l'ombre à l'autre lors des séries. Malgré nos investigations, nous n'avons pas réussi à retrouver la trace d'un pacte signé entre les deux hommes au terme de la saison 2005-06, mais les faits sont troublants. Car depuis cette date, les deux clubs se partagent toutes les finales du championnat. Comble du sacrifice, notre club a même dû se résoudre à jouer celle des Playouts à cause de l'incapacité de Davos à accéder à celle des Playoffs ! C'est beau l'amitié.

## BUSINESS IS BUSINESS

La proximité des deux villes a certainement joué un rôle dans la réflexion des deux hommes. Difficile en effet d'imaginer les sponsors apporter leur soutien à deux clubs que seuls 450km séparent. Ces deux grands businessmen que sont Chris et Arno en ont donc conclu qu'il valait mieux s'accorder plutôt que de se déchirer. Les joueurs semblent d'ailleurs l'avoir parfaitement compris, sauf le malheureux Walsky dont les genoux n'ont visiblement pas intégré le principe de la non-déchirure.

Se partager les finales, c'est se partager les sponsors, les revenus et la couverture médiatique l'espace de quelques semaines. L'affaire est donc profitable à tous, à une petite différence près.

## UN PETIT DÉTAIL...

Bien que célébrée comme un titre par certains, la finale de 2010 restera à jamais perdue, tout comme celle de 2008. La seule que nous ayons remportée fut la moins glorieuse puisque, à défaut de faire de nous un champion, elle nous a juste permis de rester en LNA. Durant le même laps de temps, Davos a vu passer son nombre de consécration de 27 à 30. Vous l'aurez compris, notre ambition n'est pas d'idolâtrer le HC Davos, mais plutôt de relever l'impressionnante régularité de notre club, qui ne se lasse pas de nous offrir des affiches prestigieuses en finale depuis 2008: Zurich, Berne et Ambri. Saurez-vous retrouver l'intrus ?

## OUBLIER 2011-12...

On nous prédisait que «la deuxième saison en LNA serait la plus difficile», et il aura fallu attendre la dixième pour que le spectre de la relégation ne fasse brièvement son apparition aux Vernets. Reparti aussi vite qu'il est venu, celui-ci devrait laisser place à une belle éclaircie sur le ciel des Vernets, puis de Trèfle-Blanc.

Car sans vouloir mettre la charrue avant d'avoir tué l'ours, les bonnes nouvelles s'amoncellent ces temps. La stabilité financière que le club semble avoir trouvé, les arrivées de Walker et Romy et, surtout, l'annonce de la construction de la nouvelle patinoire en 2020 (délai légal de retard genevois compris), semblent être autant de signaux positifs pour l'avenir.

## ... ET PRÉPARER 2014

Selon la logique d'une année sur deux, c'est donc au printemps 2014 que nous devrions retrouver une finale aux Vernets. 2013 servira ainsi de rampe de lancement à une équipe qui devrait soulever le trophée 12 mois plus tard.

On n'en voudra par contre pas à nos joueurs s'ils se sentent l'envie de prendre de l'avance sur le tableau de marche. On est tellement habitué à voir nos politiciens prendre du retard qu'on pardonnera à nos joueurs de faire le contraire.

En attendant ces belles saisons, profitons d'abord d'un été que l'on espère aussi radieux que notre avenir. On vous le souhaite surtout excellent en nous réjouissant de vous retrouver à la rentrée, dans ces colonnes comme sur la toile. •

## 1905.CH, C'EST QUOI AU JUSTE ?

Pour ceux qui auraient la malchance de ne pas encore nous connaître, nous ne pouvons que vous inviter à nous découvrir sur la toile. Notre seule ambition ? Partager notre amour pour le GSHC de façon parfois drôle et décalée, parfois sérieuse et engagée, mais toujours passionnée. Résumé de matches farfelus, distribution de prix spéciaux et interviews pertinentes sont entre autres à la page d'un site qui se fait gentiment sa place dans le microcosme du hockey genevois. Et qui n'attend plus que vous !



# Pas besoin d'être un champion pour bénéficier d'une médecine top niveau.

Notre unité de médecine du sport,  
reconnue par le label *Swiss Olympic*,  
est l'équipe médicale officielle  
du Genève-Servette Hockey Club.  
Et si elle devenait la vôtre ?



# 1954

58 ANS D'INSPIRATION INTACTE AU SERVICE DE LA TECHNIQUE

L'Heritage Black Bay est la descendante directe du succès technique remporté par Tudor au Groenland, au poignet des matelots de la Royal Navy. 58 ans plus tard, la Black Bay est prête, à son tour, à plonger dans la légende.

**TUDOR HERITAGE BLACK BAY**

Mouvement mécanique à remontage automatique, étanche à 200 m, boîtier en acier 41 mm.  
Visitez [tudorwatch.com](http://tudorwatch.com) et découvrez-en plus.



**TUDOR**  
WATCH YOUR STYLE